

Un cartulaire de l'abbaye de Saint-Vaast d'Arras, codex du XIIe siècle / par A. Guesnon

Source gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France

Guesnon, Adolphe (1824-19..). Un cartulaire de l'abbaye de Saint-Vaast d'Arras, codex du XIIe siècle / par A. Guesnon. 1896.

1/ Les contenus accessibles sur le site Gallica sont pour la plupart des reproductions numériques d'oeuvres tombées dans le domaine public provenant des collections de la BnF. Leur réutilisation s'inscrit dans le cadre de la loi n°78-753 du 17 juillet 1978 :

*La réutilisation non commerciale de ces contenus est libre et gratuite dans le respect de la législation en vigueur et notamment du maintien de la mention de source.

*La réutilisation commerciale de ces contenus est payante et fait l'objet d'une licence. Est entendue par réutilisation commerciale la revente de contenus sous forme de produits élaborés ou de fourniture de service.

Cliquer [ici pour accéder aux tarifs et à la licence](#)

2/ Les contenus de Gallica sont la propriété de la BnF au sens de l'article L.2112-1 du code général de la propriété des personnes publiques.

3/ Quelques contenus sont soumis à un régime de réutilisation particulier. Il s'agit :

*des reproductions de documents protégés par un droit d'auteur appartenant à un tiers. Ces documents ne peuvent être réutilisés, sauf dans le cadre de la copie privée, sans l'autorisation préalable du titulaire des droits.

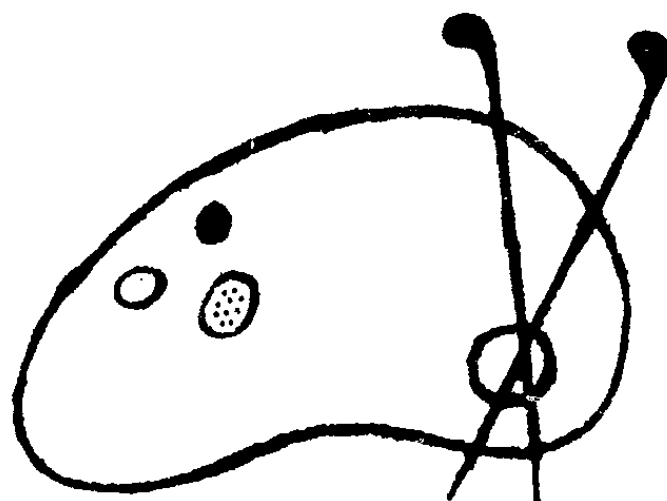
*des reproductions de documents conservés dans les bibliothèques ou autres institutions partenaires. Ceux-ci sont signalés par la mention Source gallica.BnF.fr / Bibliothèque municipale de ... (ou autre partenaire). L'utilisateur est invité à s'informer auprès de ces bibliothèques de leurs conditions de réutilisation.

4/ Gallica constitue une base de données, dont la BnF est le producteur, protégée au sens des articles L341-1 et suivants du code de la propriété intellectuelle.

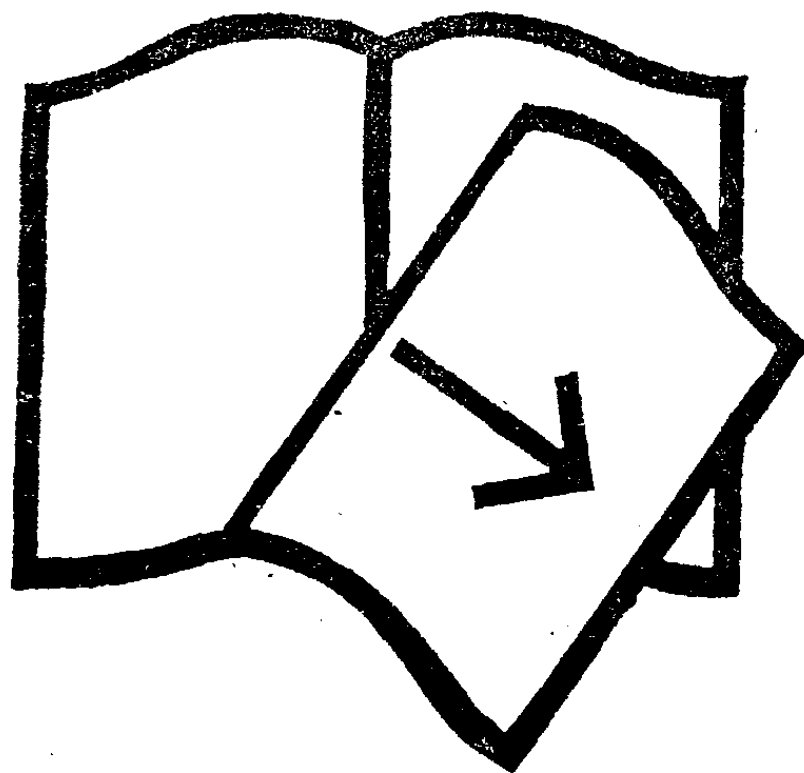
5/ Les présentes conditions d'utilisation des contenus de Gallica sont régies par la loi française. En cas de réutilisation prévue dans un autre pays, il appartient à chaque utilisateur de vérifier la conformité de son projet avec le droit de ce pays.

6/ L'utilisateur s'engage à respecter les présentes conditions d'utilisation ainsi que la législation en vigueur, notamment en matière de propriété intellectuelle. En cas de non respect de ces dispositions, il est notamment passible d'une amende prévue par la loi du 17 juillet 1978.

7/ Pour obtenir un document de Gallica en haute définition, contacter reutilisation@bnf.fr.



Début d'une série de documents
en couleur



Couverture inférieure manquante

Guernon

UN CARTULAIRE
DE
L'ABBAYE DE SAINT-VAAST D'ARRAS

CODEX DU XII^e SIÈCLE

PAR

A. GUESNON

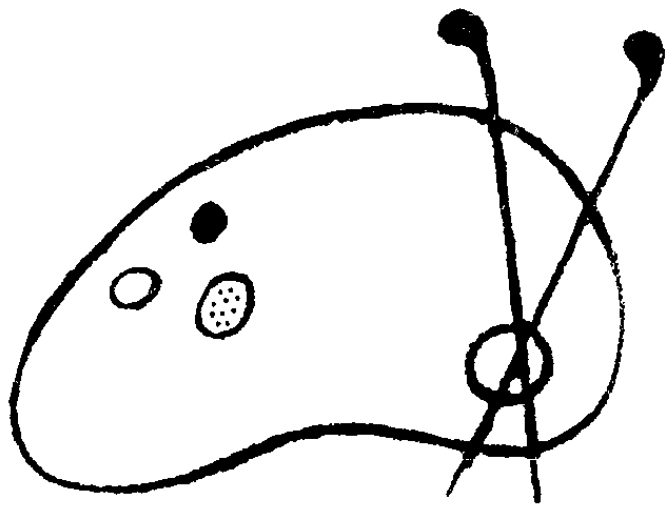
Extrait du *Bulletin historique et philologique*, 1896



PARIS
IMPRIMERIE NATIONALE

M DCCC XCVI

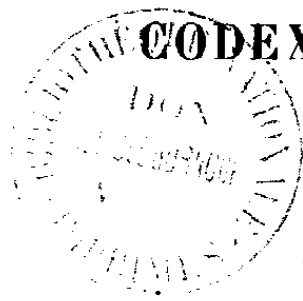
g



Fin d'une série de documents
en couleur

UN CARTULAIRE
DE
L'ABBAYE DE SAINT-VAAST D'ARRAS
CODEx DU XII^e SIÈCLE

UN CARTULAIRE
DE
L'ABBAYE DE SAINT-VAAST D'ARRAS



CODEX DU XII^e SIÈCLE

PAR

A. GUESNON

Extrait du *Bulletin historique et philologique*, 1896



PARIS
IMPRIMERIE NATIONALE

M DCCC XCVI

UN CARTULAIRE
DE
L'ABBAYE DE SAINT-VAAST D'ARRAS,
CODEX DU XII^e SIÈCLE.

I

Le document qui fait l'objet de cette communication est un manuscrit de la fin du XII^e siècle, resté inconnu et partant inutilisé jusqu'à ce jour.

Comme toutes les grandes communautés, l'abbaye de Saint-Vaast possédait une collection de cartulaires se complétant les uns les autres.

Dans le nombre, ceux qu'on trouve cités le plus fréquemment sont : le Grand Cartulaire, le Cartulaire blanc, le Cartulaire rouge, les Cartulaires A, B, C, D, E, F, G, H, le Cartulaire M, le Cartulaire P, le Cartulaire R, le Cartulaire V, le Registre aux fiefs de l'abbé, etc.

Une mention spéciale est due au Cartulaire A, recueil historique, diplomatique, juridictionnel et cadastral, entrepris en 1170, sur l'ordre de l'abbé Martin, par le moine Guiman ou Wiman, qui devint successivement cellérier, trésorier, prévôt de Gorre, et mourut le 18 juin 1192⁽¹⁾.

⁽¹⁾ GUIMAN — et non GUIMANN, comme on l'a récemment orthographié à l'allemande; car, au moyen âge, pas un dialecte germanique ne redoublait cette *n* finale, sinon devant les flexions — GUIMAN signe pour la première fois une charte de 1161 (*Cartulaire de Saint-Vaast*, éd. Van Drival, p. 330), puis une autre de 1167 (*ibid.*, p. 270) où il figure parmi les « presbiteri ». Même qualification en 1171, date rectifiée (*ibid.*, p. 165). « Cellerarius » en 1175 (notre Codex du XII^e s., n° 83, fol. 40 v°), en 1177 (*Cartul. Guiman*, ms. de l'Évêché, supp. n° 560 et

En dehors des titres de fondation et des lettres confirmatives, ce travail inachevé ne concerne guère que les biens, droits et privilèges possédés par l'abbaye à Arras et dans l'Artois; les prévôtés, prieurés et autres propriétés foraines n'y figurent pas.

Le moine Lambert⁽¹⁾, propre frère de Guiman, auquel il survécut, avait pris à tâche de compléter son œuvre : c'est lui-même qui nous l'apprend dans une dédicace en vers latins rimés⁽²⁾, où l'on trouve d'intéressantes indications sur les deux personnages.

Nous la reproduisons ici, avec la disposition graphique des rimes

562), en 1186 (Bibl. nat., *Ch. Moreau*, t. 89, fol. 106) et en 1188 (*Cartul. Guiman*, ms. de l'Évêché, n° 562).

Devenu «thesaurarius», Guiman présida l'année suivante à la confection d'un superbe reliquaire, où le corps du martyr saint Ranulphe fut solennellement déposé le dimanche de la Sexagésime, 12 février 1189, en présence du légat Henri, ancien abbé de Clairvaux, envoyé en France par Clément III, pour y prêcher la croisade. (*Cartul. de Saint-Vaast*, p. 420. — Maur Lefebvre, *Nécrologe de l'abb. de Saint-Vaast*, éd. Van Drival. Add., p. 427.)

Remplacé à la trésorerie par son frère Lambert, Guiman devint prévôt de Gorre en 1190. (*Mém. de l'Acad. d'Arras*, deuxième série, t. X, p. 61, charte publ. par M. le comte Ch. d'Héricourt.)

⁽¹⁾ LAMBERT était tiers prieur en 1161 (*Cartul.*, p. 329), sous-prieur en 1262 (*ibid.*, p. 412). — En 1167, on rencontre Lambert simple diacre (*ibid.*, p. 412). Celui-ci ne serait-il pas plutôt le nôtre et par conséquent distinct du précédent ? — En 1175, Lambert était tiers prieur (ms. *Guiman* de l'Évêché, supp. n° 560, et notre Codex du XII^e s., n° 83). — Grand prieur en 1188 (*Guiman*, Év., n° 562), en 1189 (*Cartul.* imprimé, p. 420), en 1190 (*Mém. de l'Acad. d'Arras*, loc. cit.), il joignit à cette dignité, en 1191, celle de trésorier, en remplacement de son frère Guiman devenu prévôt de Gorre. On trouvera plus loin le texte d'une charte relative à cet office de la trésorerie qu'il desservait alors.

Dans sa dédicace en vers, Lambert se qualifie «prior, armarius atque sacrista». L'«armairier» était le bibliothécaire des livres du chœur, dont la garde fut généralement confiée au «cantor», chantre ou préchantre. Le «thesaurarius» était le conservateur des reliques, titres, objets précieux et vases sacrés. Comme dans les anciens temples païens, la trésorerie des églises faisait partie de la sacristie, dont elle occupait souvent l'étage supérieur. Dans le fabliau du *Segretain moine*, le «thesaurarius» et le «sacrista» ne font qu'un :

Ge sui de çaiens trésorier,
Si vous donrai molt bon loier.

(Barbazan et Méon, *Fabl. I*, p. 246.)

⁽²⁾ Bibl. nat., ms. latin 11731.

suivie dans l'ancien manuscrit, et en essayant d'en ramener le texte aux règles de la prosodie et à la leçon originale :

Lambertus prior *hic*⁽¹⁾, armarius atque sacris>ta ,
 O claustrī reverenda cohors, tibi dedicat is>ta .
 Non datur a cunctis in templo gemma vel aur>um ,
 Sed ferrum et plumbum, saga, ligna, pilique caprar>um .
 Non omnes intrans arcanum theolog>ie ,
 Et decet ut satagens succurrat Martha Mar>ie .
 Confiteor mallem Marthe complere lab>orem ,
 Quam sine fine sequi nec prendere posse sor>orem .
 O qui fastidis Moralia⁽²⁾ Gregori>ana ,
 Hec lege, non erit hec, fateor, tibi lectio v>ana .
 Invenies quis honor, quis apex, que gloria fa>ustus ;
 Huic domui, quid in hac habeat pater urbe Veda>ustus ;
 Que prope, que longe domus hec servet sibi j>ura ;
 Instruat ut cunctos librum est mihi scribere c>ura .
 Jam, nisi fallor ego, vicienus solvitur>annus .
 Cum mihi germanus describeret ista Wim>annus .
 Hujus percurrēns ego scripta, cor applico t>otum .
 Ut complere queam germani nobile v>otum .
 Qui legis hec, fratrisque meique memento, rog>aque .
 Adsit utrique, et utrumque stola Jesus ornet utr>aque .
 Transierant mille [et] ducenti octo minus an>ni ;
 Virginis a partu, cum transit vita Wiman>ni ;
 Qua Marcus colitur martyr cum martyre fra>tre ,
 Hac frater rapitur mihi luce, superstite fra>tre .

⁽¹⁾ Bien que l'allongement des brèves à la césure de l'hémistiche ne soit pas rare à cette époque, cette licence paraît bien inadmissible pour *et*. On supposerait donc volontiers quelque autre mot, comme *aut*, *una*, *hic*, selon l'abréviation qui s'éloignerait le moins de la lecture du copiste. Je risque le dernier en attendant mieux : «prieur de céans».

⁽²⁾ La Bibliothèque d'Arras possède une collection de mss. des *Moralia in Job* de saint Grégoire, auxquels ce vers fait allusion. Dans le nombre, cinq provenant de Saint-Vaast remontent au *xii*^e siècle : ils portent les numéros 82, 613, 624, 628, 660. Il est très vraisemblable qu'on y trouverait un ou plusieurs spécimens de la calligraphie de Lambert, peut-être le n° 624. La double nature de ses travaux d'archives et de bibliothèque est clairement indiquée dans ses vers .

Vivat liber hic, sed et ipsi
 Quos, o diva cohors, divo tibi dogmate scripsi.
 Lamberti studium terrena et celica fatur :
 Hec qui fastidit his sufficienter alatur.

Ergo superstes ego, solusque relictus, utrisque⁽¹⁾
 In studiis vigilo tibi, sancte Vedaste, tuisque
 Fratribus, o lector, eterna precare duobus
 Alter mortuus [est], alterque cito moriturus
 Vivat uterque Deo, vivat liber hic, set⁽²⁾ et ipsi
 Quos, o diva cohors, divo tibi dogmate scripsi
 Lamberti studium terrena et celica factur
 Hec qui fastidit his sufficienter alatur
 Sicut Martino sunt scripta dicata Wimanni
 Sic nunc abbati mea dedico scripta Johanni
 Vos precor, o socii, vos nocte dieque precari
 Nos Deus ut faciat eterna luce beari . Amen*.

* Le texte de D. Brial, qui m'avait échappé d'abord, supplée à ces restitutions; il lit (V, 4) : «Sed ferrum, as, plumbum...» — Cf. Lebeuf, *Diss.*, II, 234; Pertz, *Mon.*, XIII; D. Grenier, B. N. Lat. 11731.

Dans quelle mesure Lambert a-t-il réalisé son projet? Se borna-t-il à la transcription calligraphique du travail de son frère? Combla-t-il certaines lacunes du polyptique, encore inachevé dans plusieurs endroits? Est-il pour quelque chose dans la collection de chartes qu'une des copies enregistre à la suite de sa dédicace?

On ne saurait le dire, aujourd'hui surtout que nous ne possédons plus le manuscrit autographe, si souvent consulté jadis⁽³⁾.

(1) La leçon du chanoine Van Drival porte :

..... tibi, sancte Vedaste, tuisque
 Fratribus.

«Fratribus» pour «monachis», acceptable ailleurs, semble ici assez équivoque en s'adressant au père, «pater Vedastus», comme vient de l'appeler Lambert. Je placerais donc le point final après «tuisque», en rendant à «fratribus» son sens propre indiqué plus haut par «germanus» — moins la majuscule, bien entendu!

(2) Avec *sicut et ipsi*, le vers est doublement faux.

(3) Voici quelques indications sur le codex de Guiman — appelé par les clercs *Wimant*, d'après la fausse analogie française qui a fait orthographier de même *Normant*, *Goudemant*, *Hermant*, *Acremant* et autres noms propres de même forme. «Extrait d'un ancien livre escript en parchemin, couvert de bois et cuir blanc, vulgairement appelé, ou monastère, église et abbaye de Saint Vaast, Wymant, datté de l'an mil cent septante.» — *Moulins d'Athies*. — Arch. du Nord, *Ch. des comptes*. — Cf. la description du Cartulaire P également «couvert de cuir blanc sur bois garni de cuivre» : c'est celui qu'on appelait le Cartulaire blanc. — Van Drival, *Cartul.* XXIII.

«Collacion faicte de ces dessus dictes en certain grand livre couvert de cuir blan,

Tous les anciens cartulaires ont disparu, soit pendant, soit depuis la Révolution; il ne nous en reste que deux relativement modernes, conservés, l'un aux Archives du Pas-de-Calais, l'autre dans la bibliothèque de l'Évêché.

Le manuscrit des Archives, gros registre en papier, in-folio, de la fin du xv^e siècle avec additions du xvi^e, se divise en quatre parties :

La première, n^{os} 1-150 (fol. 1-136), comprend le travail de Guiman.

La seconde, n^{os} 151-265 (fol. 127-179), forme un bullaire de cent douze lettres, de 1113 à 1335.

La troisième, n^{os} 266-318 (fol. 180-277), enregistre des décisions judiciaires, dont un grand nombre émanent du parlement, la plus récente de 1447.

La quatrième, n^{os} 319-381 (fol. 293-379), consiste en procédures et jugements relatifs aux droits seigneuriaux de l'abbaye : bargaigne, cambage, roage, afforage, étalage, entrées et issues, etc. A la suite vient d'abord une chronique latine des évêques d'Arras qui s'arrête à 1499, puis le texte des traités de Madrid et de Cambrai, enfin une douzaine d'autres pièces du xvi^e siècle antérieures à 1582.

Le codex de l'Évêché, grand in-folio écrit sur parchemin, à deux colonnes, paraît remonter au commencement du xvii^e siècle ou aux dernières années du xvi^e(¹). Il comprend :

1^o Une copie du cartulaire de Guiman, que termine la dédicace versifiée de Lambert;

2^o Après cette dédicace, et à la suite de quelques additions au

collé A, reposant en l'église et abbaye de Saint-Vaast d'Arras et trouvé concorder par nous commissaire et adjoint soubz signez le deuxième d'aoust xvi^e et sept. Ainsy signé : L. de Rosa et Ricquier.» — *Cérémonial des présentations à faire en l'église Saint-Vaast au nom de l'échevinage*. Arch. comm. d'Arras.

« Collationné dans un des cartulaires de l'abbaye de Saint-Vaast d'Arras, écrit sur fin parchemin, d'une écriture du xiii^e siècle, jugé ce cartulaire authentique par les cours souveraines, le 13^e de novembre 1779. — Signé : Queinsert. » — *Lettre de l'abbé Martin* (imprimée au *Cartul.* p. 123.) Bibl. nat., Moreau, Ch. t. 79, fol. 126 r^o.

(¹) Trente-trois feuillets, ajoutés après coup en tête de cette copie, contiennent une table générale des sommaires, suivie d'une cinquantaine de pièces de procédures du commencement du xiii^e siècle, dont j'ai parlé déjà dans mes *Recherches*

cueilloir des rentes, la transcription de cent soixante-cinq diplômes, dont cinquante du XII^e siècle, cent huit du XIII^e et quatre du XIV^e.

C'est d'après ces deux manuscrits que le chanoine Van Drival publia, en 1872, pour l'Académie d'Arras, son *Cartulaire de l'abbaye de Saint-Vaast par Guimann*.

Avant lui, le conseiller Tailliar, préparé de plus longue main à ces sortes de travaux, nous avait donné sur la matière un mémoire étendu, méthodique et judicieux, avec le texte d'une cinquantaine de diplômes et le catalogue des pièces encore inédites⁽¹⁾.

Ni l'une ni l'autre publication ne s'est occupée de la seconde partie du Guiman de l'Évêché; le conseiller Tailliar semble même en avoir ignoré l'existence.

Cette omission, et le parti qu'on en pouvait tirer, ne devaient point échapper à l'attention de l'auteur des *Biens de l'abbaye de Saint-Vaast*, etc.⁽²⁾. De la mine documentaire encore inexploitée, M. Louis Ricouart a pu extraire un grand nombre de chartes, dont dix-huit appartiennent au XII^e siècle : nous aurons à les examiner, après celles de Guiman, au chapitre des variantes.

La raison pour laquelle l'éditeur du *Cartulaire de l'abbaye de Saint-Vaast* a cru devoir rejeter cet important appoint, c'est qu'il n'appartient pas à « l'œuvre de Guiman »⁽³⁾.

L'absence n'en est pas moins regrettable.

sur les trouvères artésiens, in-8°, 1895. (Extrait du *Bull. hist. et philol.*, 1894.) Ce cartulaire ne serait-il pas l'œuvre de Jean Bourgeois, mort en 1596 ? Cemoine, après avoir rempli divers offices à partir de 1563, devint « thesaurarius » en 1576, et « redditarius » en 1585. Maur Lefebvre dit de lui : « Ita incubuit cartulariorum novorum directioni, ut à plurimis annorum centuriis nemo tantum elaboraverit, archivisque et juribus monasterii studuerit, causidicorum scriptorum ipse digestor. » Reste à savoir si l'écriture du ms. permet de le faire remonter aussi haut. Ne l'ayant pas revu depuis bien longtemps nous ne pouvons que poser la question.

⁽¹⁾ Imprimé dans les *Mémoires de l'Acad. d'Arras*, t. XXXI, p. 171-501. Tirage à part sous le titre *Recherches pour servir à l'histoire de l'abbaye de Saint-Vaast*, 1859.

⁽²⁾ Louis Ricouart, *Les Biens de l'abbaye de Saint-Vaast dans les diocèses de Beauvais, de Noyon, de Soissons et d'Amiens*. Anzin, 1888, in-8°.

⁽³⁾ « En résumé ce qui est pour nous important en ce moment, c'est l'œuvre de Guimann. » — *Cartul.*, Introd., XX.

« Que faire maintenant pour retrouver dans ce qui suit l'œuvre de Lambert, ou même l'œuvre préparée par Guimann ? Rien évidemment, puisque tout est pêle mêle. . . . » — *Ibid.*, p. 409.

L'essentiel en pareille matière n'est pas, en effet, de reproduire servilement tel ou tel recueil isolé, en laissant aux autres la charge de compléter les séries, de remplir les vides, de comparer les leçons et d'en débrouiller les énigmes; ce n'est là qu'un premier travail de copiste⁽¹⁾.

Ce qui importe au lecteur, c'est de trouver réunis dans une même publication, dûment contrôlés et classés, l'ensemble des documents congénères relatifs à son objet, et surtout que les textes y soient amenés à pied d'œuvre, de façon à ne pas encombrer le chantier de matériaux informes, difficilement utilisables.

Mais, en admettant que le caractère personnel du recueil de Guiman justifiait l'adoption d'un cadre aussi exclusif, encore fallait-il être sûr à l'avance de pouvoir s'y renfermer.

Or, le manuscrit autographe ayant péri, on a perdu avec lui le moyen de reconnaître, à l'inspection des écritures, d'abord la part contributive du collaborateur Lambert, ensuite les compléments divers qu'il a dû recevoir ultérieurement.

Les moines, en effet, ne se firent pas faute d'utiliser, comme toujours, les pages restées blanches et d'annoter les textes, notes et additions qui sont venues se fondre et se confondre dans les copies successives, de sorte qu'il est aujourd'hui bien moins facile qu'on ne pense de séparer de son alliage l'œuvre primitive.

Le *Cartulaire de Saint-Vaast* publié par le chanoine Van Drival nous en fournit la preuve.

Sans examiner en détail tous les passages dont l'attribution pourrait être discutée, il nous suffira d'en signaler deux, d'une date évidemment postérieure à sa confection.

Le chapitre de *Esclusiers*, imprimé page 401, cite un accord intervenu au temps de l'abbé Eudes, « in tempore Odonis abbatis », conséquemment de 1206 à 1228. Comment serait-il l'œuvre de Guiman, mort le 18 juin 1192⁽²⁾?

⁽¹⁾ « Quant aux mots nous les avons transcrits avec une fidélité toute matérielle, sans nous permettre aucune interprétation, et quand nous avons trouvé des variantes, nous les avons indiquées en notes sans nous permettre de choisir et laissant au lecteur à voir quelle est la meilleure leçon. » — *Cartul.*, *ibid.*, XXIX.

⁽²⁾ Jour des frères martyrs S. Marc et S. Marcellin (voir ci-dessus la dédicace de Lambert), et non le 25 avril, jour de l'évangéliste S. Marc. Maur Lefebvre a le premier commis cette erreur; elle prouve une fois de plus que son *Nécrologe de l'abbaye de Saint-Vaast*, quel qu'en soit le mérite, n'est rien moins qu'un document original. Son éditeur se trompe donc en affectant de reconnaître une sorte de ca-

On peut en dire autant d'un récit de miracle rapporté, page 115, à l'année 1160.

Son témoignage a été produit dans un récent mémoire, à propos de la « Sainte Manne », devenue, comme on le sait, à la suite d'une émeute, la plus populaire des reliques de Notre-Dame, reliques en l'honneur desquelles un culte spécial fut dès lors institué à Arras.

Pour ramener à sa véritable date la rédaction de cette légende, il suffit de remarquer qu'elle fait mention de la « Croix de pierre » du Petit-Marché. Or l'érection de ce monument ne remonte qu'à 1315⁽¹⁾.

Dans ces nouvelles conditions chronologiques, l'argument se retourne contre la thèse, en infirmant les témoignages purement négatifs qui l'étaient — exemple topique des dangers que présentent les publications et l'usage d'anciens textes insuffisamment vérifiés⁽²⁾.

L'absence de contrôle diplomatique n'est pas d'ailleurs le seul reproche qu'on puisse adresser au *Cartulaire de l'abbaye de Saint-Vaast*; la critique littéraire n'y répond pas davantage aux exigences

racière officiel à cette statistique du xviii^e siècle, ms. connu d'ailleurs de tout temps, et qu'il se flatte à tort d'avoir découvert. (*Cartul.*, p. 408.) En tout cas c'est induire le public en erreur que de supprimer le nom de l'auteur du titre de son œuvre, alors surtout qu'elle s'appelle le *Nécrologe de l'abbaye*. J'ajoute que le moine bibliothécaire avait nom *Lefebvre* et non pas *Lefebure*.

⁽¹⁾ Voir *Invent. chron. des Ch. de la Ville*, 2^e part., Doc. LXI. Cette croix avait été érigée pour l'ornement du Marché. Une fiction monastique intéressée essaya, au xv^e siècle, de la rattacher à l'émeute de 1307, et d'en faire un monument expiatoire des excès commis alors contre l'abbaye. Un carme ayant répété cette histoire dans un sermon fut mandé en halle, vertement admonesté, son récit traité de « chose controvée, scandaleuse à la loy et au peuple, faite à poste et voienté, non authentique ne approuvée ». En conséquence, il fut condamné à rétracter ses paroles en chaire à la première occasion. — Arch. comm. Mém. 1498, fol. 73 r^o.

⁽²⁾ Comm. des Mon. hist. du P.-de-C., *Mémoires I*, p. 29, et *Bulletin I*, p. 308, année 1893.

M. P. Paris, écrivait en 1844, après D. Devienne, qui l'avait imprimé déjà en 1784 : « Le culte de la sainte Manne à Arras ne date que de la fin du xiii^e siècle. » Cette constatation n'est donc pas nouvelle. Ce qui serait effectivement nouveau, c'est que l'existence même de la relique fût restée inconnue jusque-là; mais rien n'est moins prouvé : on ne peut absolument pas tirer une pareille conclusion, quoi que prétende le *Bulletin*, du silence gardé à son endroit par quatre documents, qui se bornent à faire mention de la « fierte de Notre-Dame », sans avoir à l'inventorier; encore moins quand l'un d'eux est précisément postérieur à l'invention prétendue. Le même silence s'étendant d'ailleurs aux autres reliques, l'argument ferait le vide dans cette châsse remplie, « capsam reliquiarum plenam ».

minutieuses qui s'imposent aux publications de cette nature. On pourra s'en convaincre en parcourant la liste des variantes que nous donnons plus loin, et mieux encore en lisant attentivement les autres parties du volume⁽¹⁾.

Que ces erreurs soient dues, pour une part, aux incorrections des copies utilisées, on le comprendra facilement, étant donnée l'époque de leur confection. Elles ne sont pas parfaites, tant s'en faut; et malgré la confiance excessive qu'il leur témoigne, l'éditeur devait un peu s'en douter, puisqu'il comptait, en dernier recours, sur un codex beaucoup plus ancien, signalé jadis dans la bibliothèque de Sir Thomas Phillips⁽²⁾.

⁽¹⁾ Ainsi, le texte *De hostagiis Sancti Vedasti* (p. 197) demande, pour devenir intelligible, tout un travail de restitution. Le troisième alinéa coupe une phrase en deux; et, dans les lignes qui le précèdent et celles qui le suivent, la ponctuation la plus essentielle fait défaut.

Outre l'omission d'un chiffre, et la leçon «*falces de liegne*» pour «*fascas*» (des fagots), on rencontre, après «*de ravanis cocte nostre*», qu'il n'aurait pas été superflu d'expliquer en note, la phrase inintelligible «*lamuli uncinas saisient et juvent super*», sans doute pour «*ucinas saisient et vivent super*». — *Ucina* ou *Ucina*, alias *Usina*, le moulin.

Aucune majuscule n'indique, soit ici, soit ailleurs, l'acception de «*dolant molendinum*», «*omundi pratum*», «*insula*, dours, carus rivus, vicus, anzanium», noms de lieux, villes ou villages, pas plus que celle de «*abbatia, coteria, creoneria, pratum, pomerium, strata*», qui sont des rues d'Arras (p. 194, 128, 239, 240, 249, 267).

Par contre, la majuscule annonce un nom de lieu dans les expressions suivantes : «*Waraz Harundinis*», botte de roseaux, «*pisces qui ad Buyrons cadunt*» poissons pris à la nasse, «*villicatio Wannin*», recette inféodée des gants ou pots-de-vin des investitures (p. 265, 397).

Les listes du cueilloir des rentes contiennent plus de deux mille noms, dont l'intelligence dépend de leur mode de transcription : aucun système n'y a présidé. On lit, tantôt avec et tantôt sans majuscule : «*elcrochet, lecondrier, Lecortois, Lemalvais, Alhuwet, Alplaiz, lehamier, Lestalencir, le Polyr, Licordueners, Delemait, destruem, Lentasseit, demetenes, Licortoyse, lisavages, livaslet, delmarkais, limegunz, libues, deleruez, ligavelere, lioseaz, Liesuwarez*, etc., surnoms d'origine, de métier ou autres, que l'isolement de la première syllabe ferait comprendre à première vue.

Il y aurait bien d'autres corrections à faire. Qui reconnaîtrait dans «*Gualterus Doraz*» notre Gautier d'Arras, chargé de servir, à la cour du comte Philippe, le fief de la châtellenie ? «*Archembaldus, pater sancti Vedasti*» surprend quelque peu parmi les ostagiers de l'abbaye. «*(Hermengardis) Dessenfoulenech*» n'est pas un nom, mais spécifie la rente de son foulenech, ou de sa foulerie. «*Balduinus de assensu lenile*» est sous ce déguisement un originaire d'Assonleville et ainsi de suite. J'insiste sur ces détails pour montrer que le travail est à refaire.

⁽²⁾ G. Hænel, *Catalogi libror. manuscript.*, Lipsiæ, M. DCCC. XXX, p. 893.

Il s'en était, croyait-il, assuré la communication, et se disposait même à partir pour l'Angleterre, lorsque la guerre éclata, ruinant une espérance imprudemment transformée en certitude⁽¹⁾.

C'était une illusion! Le *Chartularium S. Vedasti Atrebatensis*, *sæc. XIV* — *membr. fol.*, que Hænel a vu, ou cru voir, en 1827, existe, en effet, dans son catalogue, mais il n'existe que là, personne ne l'a connu que lui.

On possède l'exemplaire de ce catalogue où le célèbre baronnet inscrivait lui-même à l'encre les cotes de ses acquisitions, au fur et à mesure du récolement; or la marge présente, en face de notre cartulaire, un blanc significatif.

Aussi n'a-t-il pas été repris dans le répertoire général que Sir Thomas mettait sous presse, dix ans plus tard, dans la tour de son château de Middlehill.

Visitant la bibliothèque de Cheltenham en août 1877, nous l'y avons nous-même inutilement cherché, et M. H. Omont, beaucoup plus autorisé à tous égards, ne l'a pas rencontré non plus en 1888, au cours de ses savantes et précieuses investigations⁽²⁾.

Enfin l'opinion décisive de Th. Fitz Roy Fenwick, Esq., est que le manuscrit ne serait jamais entré dans la bibliothèque de son aïeul⁽³⁾.

(1) « La raison pour laquelle nous avons différé la publication, c'est que nous espérons obtenir la communication de ce manuscrit. En 1870, c'était chose faite et nous allions nous rendre en Angleterre pour l'étudier sur place, lorsque la guerre nous a retenu à Arras. Depuis lors le propriétaire est mort, et l'on sait les clauses de son testament... » (Van Drival, *Introd. au Cartul. de Saint-Vaast*, XXVII.)

(2) H. Omont, *Manuscrits relatifs à l'histoire de France conservés dans la bibliothèque de sir Thomas Phillips à Cheltenham*, 1889 (extrait de la *Bibl. de l'Ec. des chartes*).

(3) « Another reason why I think that Cartulary was never here is that, in our copy of Hænel's Catalogue, Sir Thomas has marked in ink, against each entry, the number of the Ms; which goes to prove that he never had it, or if he did, that it was missing in his time. My opinion is that it never was here. »

Dans cette réponse qu'il a bien voulu faire à mon enquête, M. Th. Fenwick conjecture qu'on a dû prendre pour un cartulaire du *xiv*^e siècle l'un ou l'autre des comptes de Saint-Vaast du *xvi*^e conservés dans la collection. Il me semble difficile d'admettre que Hænel ait pu se tromper à ce point sur la nature du document et l'âge de l'écriture. Si la confusion s'est produite, comme il est vraisemblable, cela ne peut être qu'avec un manuscrit de l'époque indiquée, par exemple, l'un ou l'autre des trois fragments du *Cartularium Matildæ comitissæ Artesiæ*, n° 2895, contenant quelque charte relative à Saint-Vaast.

Le double contre temps allégué dans l'introduction au *Cartulaire* n'a donc porté aucun préjudice à la publication, tandis que l'auteur lui doit d'avoir échappé aux ennuis de toute sorte d'un déplacement inutile.

Mais, sans entreprendre un aussi long voyage, et pour peu qu'une heureuse inspiration eût orienté ses recherches, il lui était plus facile qu'à personne d'assurer à son texte l'assistance d'un document non moins précieux; je veux parler du manuscrit dont il me reste à donner la description.

Je le rencontrai au commencement d'avril 1887, en cherchant autre chose, comme il arrive toujours, au fond d'un placard qu'avait bien voulu m'entr'ouvrir M. l'abbé Prôyard, de vénérable mémoire⁽¹⁾. Le manuscrit m'a été communiqué depuis, avec le plus obligeant empressement, par son digne successeur, M. le chanoine Depotter, alors vicaire général du diocèse.

C'est un in-folio parvo, vélin fort, longues lignes piquées, tracées au crayon, trente-sept à la page — d'une seule écriture fin du xii^e siècle, sauf une courte addition — sans titre initial, et sans autres ornements qu'une majuscule au minium en tête de chaque diplôme.

Il se compose de sept cahiers numérotés, chacun de huit feuillets, plus deux feuillets dont le dernier n'a que douze lignes d'écriture au recto, soit cinquante-huit feuillets, paginés au verso, avec deux feuilles de garde, le tout recouvert d'un vulgaire cartonnage moderne.

Il comprend cent trente-trois chartes, dont l'objet est indiqué laconiquement dans une manchette transversale à partir du n° 50.

De ces chartes, cinquante-deux ont été imprimées par le chanoine Van Drival dans son *Cartulaire de l'abbaye de Saint-Vaast*, quinze autres par M. L. Ricouart dans *Les Biens de l'abbaye de Saint-Vaast* : il en reste donc soixante-six encore inédites.

⁽¹⁾ J'avais à consulter le cartulaire de l'Évêché, non pas le codex de Guiman auquel on donne abusivement ce titre équivoque, mais le *Registrum cartarum et privilegiorum ad episcopatum Attrebatensem pertinentium*, gros in-folio sur parchemin du xv^e siècle, contenant 446 feuillets et 465 pièces, relié en ais de chêne et peau de truie, avec cabochons de cuivre. Ce précieux registre, disparu depuis 1854, avait été retrouvé peu d'années auparavant et réintégré à la suite de démarches auxquelles je me félicite de n'avoir pas été étranger. — Voir l'avant-propos de mes *Origines d'Arras*, 1896.

La plus récente étant de 1191, il est possible que la confection du recueil soit antérieure à la mort de Guiman; en tout cas, elle doit l'avoir suivie de très près, et les vraisemblances permettent de le rattacher au travail complémentaire de Lambert.

Malheureusement, il en est de cet ancien cartulaire comme de la plupart des autres; outre qu'il abrège les qualifications et les formules de l'intitulé, chose beaucoup plus grave, il remplace le plus souvent la liste des témoins par un *malencontreux et cetera*.

Malgré ces mutilations, le vieux codex n'en reste pas moins un document de premier ordre pour l'objet qui nous occupe. Il ne faut donc pas désespérer de le voir contribuer tôt ou tard à établir sur des bases plus solides et plus larges un vrai cartulaire complet de l'abbaye de Saint-Vaast, lorsque l'achèvement des *Inventaires sommaires* permettra aux travailleurs futurs d'utiliser pour cette publication définitive toutes les sources diplomatiques encore enfouies dans les Archives du Pas-de-Calais et ailleurs.

En attendant — car l'attente pourrait être longue — afin de mettre le lecteur à même de se faire dès maintenant une opinion raisonnée sur la matière, nous allons collationner le nouveau texte avec celui des publications indiquées ci-dessus, en relevant les principales variantes, et en examinant, au passage, quelques-unes des questions qui s'y rattachent.

Nous donnerons ensuite une vingtaine de chartes inédites, et nous joindrons à cet appendice une table des cent trente-trois diplômes du manuscrit.

II

CARTULAIRE DE L'ABBAYE DE SAINT-VAAST, PAR GUIMANN.

Éd. de M. le chanoine Van Drival, 1875.

Dans le relevé des variantes, nous laissons de côté les différences purement orthographiques. Celles que présentent les noms propres sont nombreuses, surtout dans les premiers diplômes; nous nous bornons à en signaler quelques-unes.

Le texte imprimé est reproduit en caractères romains, les variantes du manuscrit en italiques.

P. 18. (Ms. n° 1.) — Priv. S. Vindiciani. 674? ⁽¹⁾ (680.)

P. 19, l. 6. illustrium abbatum Wandregisili, Philiberti — *Agili, Wandregisili, Filiberti.*

l. 30. judiciarias potestates — *judiciales.*

P. 22. (Ms. n° 2.) — Priv. Stephani pp. II. 765? (752-757.)

P. 22, l. 9. monasterii beati V. quod vocatur Nobiliacum — *Nobiliacus.*

P. 23, l. 12. Rotheim super fluvium Versiam — *Nersiam.*

l. 15. cum suis appendentibus — *cum silvis appendentibus.*

P. 24, l. 25. in servorum Dei recessibus — Add. : *et eorum receptaculis.*

P. 25, l. 3. sint jure contenti — *sint suo jure contenti.*

l. 22. Fabianus episc. subscripsit — *Sebastianus.*

l. 27. domni Theuderi, (Theodorii) — *Theoderici.*

P. 26. (Ms. n° 3.) — Priv. Hincmari archiep. 870? (869.)

P. 26, l. 12. necessitatibus servorum animo pauperum Christi — *immo pauperum.*

l. 10. et in Dominica curte mansum I — Add. : *et in Farreolo mansum I.*

P. 30, l. 13. Egil. . . archiepisc. — *Egil. . . Sennensis archiepisc.*

l. 22. Helias indignus episc. — *Elias indignus nomine et merito episc.*

l. 24. Rainelmus Noviomagensis episc. — *Rubinelmus.*

P. 31, l. 2. Erminus Silvanectensis episc. — *Erpuinus Sinleclensis ep.*

l. 3. Achardus Morinorum episc. — *Agerdus Taruenne Morinorum episc.*

l. 14. Hugo abbas subsc. — *Hugo abbas Turonensis subsc.*

l. 17. Vulfo abbas subsc. — *Wlfro abbas subsc.*

⁽¹⁾ Cette date et celles qui suivent se trouvent à la page 476 du *Cartulaire*. Nous les rectifions entre parenthèses.

La mort de Clotaire III, en 673 d'après les meilleurs calculs, reporte la septième année de Thierry III à 680. On remarquera que notre codex n'enregistre pas le diplôme de Thierry.

La bulle d'Étienne, non moins suspecte que les actes précédents, ne peut être datée, mais au moins faut-il la renfermer dans les limites du pontificat.

Le privilège d'Hincmar émane du concile de Verberie, donc avril-mai 869.

Pour celui de Charles le Chauve, les éléments de la date donnent le 30 mai 876, indiction viii au lieu de viii.

La bulle de Jean VIII est du 28 décembre 875, trois jours après le sacre du nouvel empereur.

- P. 32. (Ms. n° 5.) — Priv. Karoli imper. 875? (30 mai 876.)
- P. 32, l. 16. nōverit omnium fidelium — Add. : *nostrorum*.
- P. 33, l. 1. confusorum temporum — *confusionum temporum*.
- P. 34, l. 3. decernimus quidquid — *decernimus ut quicquid*.
- l. 12. prolatam — *propalatam*.
- P. 35. (Ms. n° 4.) — Priv. Johannis pp. VIII. Vers 876? (28 décembre 875.)
- P. 35, l. 26. sine perturbatione possideant castrum — *claustrum*.
- P. 51. (Ms. n° 6.) — Priv. Odonis regis: 890.
- P. 51, l. 23. suprema dignatione illuminati — *superna*.
- l. 25. ecclesiarum Dei — *ecclesiarum ac servorum Dei*.
- P. 52, l. 27. villas... eorum necessitatibus profuturis — *profuturas*.
- P. 53, l. 28. [Rex Odo] pro remedio anime sue, patris, matrique ac conjugis — *matrisque ac conjugum*.
- P. 54, l. 27. stabiliri jure eis concessimus — *stabili jure*.
- l. 28. Adalongi abbatis — *Adalongi quondam abbatis*.
- P. 55, l. 23. neque servitia ab eis exaltet — *exactet*.
- l. 25. aut ullas in aliqua re actiones — *exactiones*.
- l. 28. quibus nihil addere presumat — *presumant*.
- P. 59. (Ms. n° 11.) — Priv. Benedicti pp. VIII. 1024.
- P. 59, l. 10. quatenus participes mereamur orationum bonorum vivorum — *bonorum virorum*.
- l. 11. omnes filii ecclesie — *universalis ecclesie*.
- l. 20. pro salute nostra — *pro salute anime nostre*.
- P. 60, l. 5. terram de Johannis Baluin — *Terram de Lohis, Balvin*.
- P. 73. (Ms. n° 7.) — Priv. Paschalis pp. II. 1107.
- P. 70, l. 19. Hasprensia ecclesia sancti Aychardi — *Aychadri*.
- P. 75. (Ms. n° 9.) — Priv. Innocentii pp. II. 1136.
- P. 78, l. 23. Data Pisis per manum Almerici — *Aimerici*.
- P. 78. (Ms. n° 12.) — Priv. Innocentii pp. II. 1141.
- P. 80, l. 9. Data per manum Gerardi — *Data Laterani, etc.*
- P. 80. (Ms. n° 13.) — Priv. Innocentii pp. II. S. d. (1142.)
- P. 80, l. 26. commissi tibi monasterii debitam — *commissi tibi monasterii pervasoribus debitam*.

- P. 81. (Ms. n° 10.) — Priv. Eugenii pp. III. 1152.
P. 82, l. 15. Ego Hincmarus Tusculanus episc. — *Ego Imarus*, etc.
P. 84. (Ms. n° 19.) — Priv. Alexandri pp. III. 1162-1165.
P. 84, l. 17. dilectis filiis M. abbati et fratribus ecclesie S. Ved. — *dilecto filio M. abbati et fratribus*, etc.
P. 85, l. 18. ecclesia nostra que in aliis ecclesiis habebat... amiterre consuevit — *jura que in aliis ecclesiis habebat*, etc.
l. 24. Adde : *Datum Senonis idus januarii*.
P. 86. (Ms. n° 25.) — Priv. Alexandri pp. III. 1165.
P. 87, l. 8. capellanos qui in propriis ecclesiis morantur — *in propriis ecclesiis vestris morantur*.
P. 87. (Ms. n° 14.) — Priv. Alexandri pp. III. 1161.
P. 89, l. 20. indictione VIII — *indictione IX*.
P. 89. (Ms. n° 20.) — Ejusdem mandatum. S. d.
P. 90, l. 18. ne subjectionem aliqua ulla ratione promittas — *subjectionem aliquam*.
P. 91. (Ms. n° 15.) — Aliud ejusdem. 1169.
P. 92, l. 2. Karlomannus — *Carlomagnus*.
l. 16. Et scripto subtestibus roboravit — *scripto sub testimonio*, etc.
P. 93, l. 15. altare de Alci — *de Alcin*.
l. 17. altare de Lomnis — *de Novennis (Lovennis)*.
l. 17. altare de Oneliis et de Ouyssel — *et de Onisel*.
l. 18. altare de Nuilli — *de Mulli*.
l. 19. decimam de Ilbrie — *de Iwre (Iwir)*.
l. 31. Prouvy — *Provins*.
P. 94, l. 7. Sernin — *Servin*.
l. 8. Harnem — *Harven*.
P. 95, l. 1. de episcopo Atrebatensi — *de episcopo*.

Il existe dans notre codex une autre bulle d'Alexandre III inédite, de même teneur, sauf des différences dans la rédaction. Elle est datée de Sens, le 14 novembre 1164.

- P. 142. (Ms. n° 21.) — Mandatum Eugenii pp. III. S. d. (1147-1155.)
P. 143, l. 6. prebendas illas quas... concedatis — *conceditis*.
l. 10. sine exactione aliqua — *sine contradictione aliqua*.

P. 146. (Ms. n° 75.) — C. Gerardi episc. 1090.

P. 147, l. 10. per triginta et amplius annos ex quo fundate sunt —
per triginta et amplius annos, et ex quo fundate sunt.

P. 150. (Ms. n° 8.) — Mandatum Paschalis pp. H. S. d. (1112?)

P. 150, l. 13. quidquid postmodum acquisitum — *legitime adquisitum.*

l. 23. Add. : *scriptum per manum Raineri regionarii et notarii sacri palatii Romani.*

P. 161. (Ms. n° 94.) — C. Andree episc. Atrebatensis. 1161?

Comme le texte imprimé, et comme les deux copies du Guiman, notre codex porte bien 1161. Le Cartulaire du chapitre d'Arras donne la même date⁽¹⁾, et on la retrouve également dans la copie que D. Queinsert a prise sur le diplôme original⁽²⁾.

Malgré cette unanimité, la date est fausse; la *Gallia* se trompe en l'assignant au remplacement de Godescal par André sur le siège d'Arras, de préférence à 1164, suivant le Chronographe d'Anchin⁽³⁾.

Outre que les dignitaires de Saint-Vaast inscrits comme témoins ne se rapportent pas à cette année-là⁽⁴⁾, nous possédons plusieurs chartes originales de Godescal des deux années suivantes, dont l'une du 11 novembre 1163⁽⁵⁾.

D. Martène semble donc tirer une conclusion excessive de la lettre d'Alexandre III qu'il publie, en supposant qu'à sa date, 23 avril 1163, la retraite de Godescal était déjà un fait accompli⁽⁶⁾. L'évêque démissionnaire, au contraire, conserva, comme on le voit, l'administration du diocèse jusque vers la fin de l'année, peut-être même au delà, car les premières chartes d'André que nous ayons sont postérieures au 12 avril 1164⁽⁷⁾.

⁽¹⁾ Bib. nat., ms. latin 9930, pièce xxxiii, fol. 20 r°.

⁽²⁾ *Ibid.*, Moreau, Ch., t. 71, fol. 37.

⁽³⁾ *Gallia*, III, 326.

⁽⁴⁾ Cf. Cartul. de Saint-Vaast, p. 329. Cette erreur a troublé les séries chronologiques dressées par Maur Lefebvre dans son *Nécrologe*.

⁽⁵⁾ Arch. du Nord, *Anchin* : Ch. de Godescal pour Roclincourt et Achiet, 1162. *Marchiennes* : Ch. du même évêque pour Mazingarbe, vi^e nonas martii, 2 mars 1163; Ch. du même pour le gavène de Saily, iii^e idus novemb., 11 novembre 1163.

⁽⁶⁾ *Vet. dipl. ampliss. coll. II*, p. 680, n. a, p. 698, n. a, et p. 1010, n. a.

⁽⁷⁾ Arch. du Nord., *Cath. de Cambrai* : Ch. d'André pour Morehies, 1164. *Marchiennes* : Ch. d'André pour Mazingarbe, iiii^e idus junii, 10 juin 1164.

L'indiction V inscrite au diplôme ci-dessus permet d'en reporter la date à 1171 après le 1^{er} septembre : l'oubli ou la disparition d'un X dans le dernier nombre expliquerait l'erreur⁽¹⁾.

P. 162, l. 22. de domo... quam canonici infra parochiam basilice sitam esse contendebant — *de domo... quam canonici infra parochiam de Aigni, monachi infra parochiam Basilice sitam esse contendebant.*

P. 164, l. 6. capellam vero Adonis... penitus causaverunt — *cas-saverunt.*

P. 165. (Ms. n° 133.) — Consuetudines thelonei Atrebatensis.

P. 165, l. 22. Consuetudines et jura thelonei que — *thelonei quod.*

P. 166, l. 1. ultra pontem de Biez — *del Biez.*

l. 2. ultra pontem d'Ognies — *Doyuel (Duaculum).*

l. 3. ultra le Transleet in Aroasia — *ultra le Tramleele.*

l. 4. ultra petrosam que est juxta Monchy — *ultra perosam, etc.*

l. 5. ultra les Escaminels en Ternois — *les Escamels.*

l. 24. quatuor pro charro, pro temone v den. — *quintum pro thimone.*

P. 167, l. 1. Omnes stalli... debent unoquoque sabbato vel venalis sui oblatum — *debent unoquoque sabbato 1 Ø. vel venalis sui obolatum.*

l. 4. debemus comiti duos modios salis per annum — Add. : *Triginta mencoldos de manu nostra accepit, et pro duobus mencoldis habet redditum ollarum.*

l. 10. Si venditur vinum ad exequationem, id est probationem — *ad exaquationem.*

P. 169, l. 6. Majus pensum lane, fileti, uncti butyri, casei anglici : de theloneo iii den., i den. pro tonagio — *pro tronagio*⁽²⁾.

⁽¹⁾ Il y a lieu de rectifier de même la date 1160 sous laquelle le *Cartul. de Saint-Vaast*, p. 239, publie une autre charte signée de l'évêque André : la quatorzième année de la prélature de l'abbé Martin correspond, non à 1160, mais à 1169.

Du Chesne, *Hist. de la mais. de Béthune*, Preuves, p. 32, cite quelques lignes d'une charte de Godescal sous la date 1164 ; on doit lire 1163 selon notre codex et selon l'original copié par D. Queinsert, contrairement à la leçon du Guiman de l'Évêché, empruntée par Du Chesne à l'ancien Cartulaire D.

Ajoutons, comme complément chronologique de ce qui précède, que Godescal mourut le 7 août 1170, et André le 8 août 1171 : nos obituaires de la cathédrale lèvent sur ce point toutes les incertitudes. — Voir Bibl. d'Arras, ms. 424 et 305.

⁽²⁾ Tronagium (trutinagium) le pesage au lieu de tonagium répété quatre fois dans les deux tarifs. — Voir p. 174.



- P. 182. (Ms. n° 34.) — C. Caroli comitis. 1122.
P. 182, l. 24. innumerabiles se obligaverunt — *ligaverunt*.
P. 185. (Ms. n° 35.) — C. Sibille comitis. 1148.
P. 186, l. 12. curiam meorum et ecclesie virorum — *curiam baronum meorum et ecclesie virorum*.
P. 188. (Ms. n° 36.) — C. Guerrici abbatis. 1148.
P. 188, l. 24. compositionis notitiam utile judicavimus scripto posteris translegendam — *translegendam*.
l. 25. Ipse Helvinus familiam beati Vedasti que censum solum annualem a nobis tenebat — *que censum solvit, etc.*
P. 190, l. 8. Timore autem Dei correptus... de ore suo suam nequitiam judicavit — *indicavit*.
P. 212. (Ms. n° 64.) — C. Caroli comitis. 1112.
P. 212, l. 12. Quoniam Balduinus filius Balduini Norfridi — *Balduinus filius Balduini, filii Norfridi*.
l. 18. Ego autem addo id quod mei juris est in ipsis hospitibus districtum... concedo. — *Ego autem ad id quod mei juris est... districtum... concedo*.
P. 253. (Ms. n° 52.) — C. Gualteri abbatis. 1130-1147.
P. 253, l. 28. ut capellam sibi liceret inibi constituere — *construere*.
P. 266. (Ms. n° 48.) — C. Roberti episc. 1115-1130.
P. 261, l. 13. eorum qui huic domo interfuerunt — *huic dono*.
P. 268. (Ms. n° 101.) — C. Symonis de Oisy pro traverso.
P. 269, l. 12. Actum anno m.c. lx — *anno m.c. lxi*.
P. 269. (Ms. n° 99.) — C. Martini abbatis. 1167.
P. 270, l. 11. et quando abbatem Marcianensem licet mori, licet abbatiam dimittere, licet in eadem ecclesia novum abbatem surgere contigerit — *vel mori, vel abbatiam dimittere, [vel deponi], vel in eadem ecclesia, etc.*⁽¹⁾.

⁽¹⁾ « Nous donnons cette charte d'après l'original, lit-on en note, p. 269; la liste des témoins était incomplète et mal en ordre dans nos manuscrits : nous l'avons exactement reprise sur la charte elle-même. » — Inexactement aurait été plus vrai. Outre les deux mots omis, un invraisemblable *licet* remplace quatre fois

- P. 278. (Ms. n° 69.) — C. de Moyri. S. d. Vers 1120.
- P. 279. l. 2. si quod gravius est — *sed, quod gravius est.*
l. 16. quidquid abstulerat reddidit presente me Clementia comitissa — *presente Clementia comitissa.*
- P. 280. (Ms. n° 111.) — De ecclesia S. Albini. 1124-1161.
- P. 280. l. 7. Controversia inter monachos S. Nicholai de Sylva apud S. Albinum Bapalmis quorum ipsum altare vel commanentes et monachos S. Vedasti — *Controversia inter monachos beati Nicholai de Sylva apud S. Albinum Bathpalmis, quorum ipsum altare est, commanentes et monachos S. V.*
l. 20. duorum [modiorum] tal. annone qua communiter ex siligine et frumento colligeretur — *talis annone qualis, etc.*
l. 23. Hoc itaque utrumque concessum est — *utrinque.*
- P. 281. l. 4. confirmatum Remis, in presentia Ramoldi archiepiscopi — *Rainaldi.*
- P. 288. (Ms. n° 79.) — C. Aloldi abb. 1101.
- P. 289. l. 2. in villa de Bahiniez, recipientes a nostris — *in villa de Bahingies recipientes a nostris, etc.*
- P. 289. (Ms. n° 80.) — C. Henrici abb. 1111.
- P. 289. l. 24. coram comite Roberto juniore et plenarie curia ejus — *et plenaria curia ejus.*
- P. 309. (Ms. n° 126.) — C. Walteri cardinal. 1162.
- P. 309. l. 10. Maria abbatissa S. Marie de Strumensi — *de Strumis.*
l. 13. omnes illas possessiones . . . sive etiam quatumcumque donationem tunc receperat retenta possessione a donatoribus, quod ad vixerint teneat deinceps abbatissa — . . . *recepserat, retenta possessione a donatoribus quoad vixerint, teneat, etc.*
- P. 312. (Ms. n° 23.) — C. Alexandri III. 1163.
- P. 312. l. 2. Clarembaldo et Framaldo archidiaconibus — *archidiaconis.*

le *vel* des copies : j'imagine que l'éditeur a ainsi interprété une L. barrée, abréviation courante de *vel*. — La liste des témoins imprime « Ramelinus », probablement « Rainelmus » ; puis « Furardus », évidemment « Eywardus », le trésorier bien connu, prédécesseur de Guiman ; « Alimus dimerturt », pour « de Imereurt » ; « Wilelmus, Rochelencurt, domni Joannis », au lieu de « Willemus, Rochelencurt, Joannis ».

- P. 312, l. 22. hanc autem concordiam memorati episcopatu et cardinales — *episcopus et cardinales*.
l. 31. Datum Parisiis — *Parisiis*.
- P. 313. (Ms. n° 59.) — C. de Anzen. 1142.
- P. 315, l. 12. Si... violatio armorum vel modo aliquo evaserit — *si violentia armorum vel aliquo modo evaserit*.
l. 24. Aqua B. Vindiciani a navi quam duximus et serviente vacua erit — *a navi quam duximus*.
- P. 316, l. 14. Add. : *Actum a. d. inc. m. c. xl. ii, in presentia domni Alvisi episcopi Atrebatensis et testimonio subscriptarum personarum*.
- P. 326. (Ms. n° 87.) — C. Theoderici comitis. 1150.
- P. 327, l. 7. Actum a. inc. Verbi m°. c°. l°. — *Anno inc. v. m°. c°. l°. v°* (sic).
- P. 327. (Ms. n° 128.) — C. de Balduino monte. 1161.
- P. 328, l. 8. pro unaquaque familia... jus parrochiale solvere volente — *valente*.
l. 9. ecclesia sancti Vedasti tres obolos dantes — *daret*.
- P. 332. (Ms. n° 38.) — C. Balduini comitis. 1115.
- P. 333, l. 6. sua cotidiam victualia distrahentes — *sua cotidiana victualia*.
- P. 342. (Ms. n° 50.) — C. Girardi II episc. 1090.
- P. 342, l. 7. in arca sancte ecclesie desudantibus — *in arca*⁽¹⁾.
l. 19. Querenti etiam a fratribus proinde mihi rependi — *proinde mihi beneficium rependi*.
- P. 376. — C. Gerardi I episc. S. d. 1012-1047.
- P. 376, l. 10. Fratrum sibi servientium — *ibi servientium*.
- P. 389. (Ms. n° 75.) — C. Gerardi episc. 1091.
- P. 396, l. 21. omnibus hec conservantibus merces salutis — Add. : *maneant*⁽²⁾.

⁽¹⁾ On lit un peu plus loin, p. 345, au bas de la page : « Nullus decipulas ad oves locare potest », pour « aves » — défense de tendre aux oiseaux.

⁽²⁾ A la suite de cette chartre, dans l'article relatif aux droits du maire de Buchicourt, l'éditeur du *Cartulaire* imprime les mots intelligibles : « procantonem et procantare ». La leçon vraisemblable est : *procuracionem et procurare*.

P. 391, l. 16. Regente Flandriarum Roberto juniore — *regente Flandros*, etc.

P. 406. (Ms. n° 8.) — Philippi comitis. 1164.

P. 406, l. 10. totam terram quam ecclesia beati Vedasti tenuerant — *quam ab ecclesia*, etc.

l. 17. sub censu quinque solidorum in festo sancti Remigii — *sancti Richarii*.

P. 407, l. 9. Actum a. d. m°, c°, lx°. iiii° — *Actum Bergis*, etc.

LES BIENS DE L'ABBAYE DE SAINT-VAAST
DANS LES DIOCÈSES DE BEAUVAIS, DE NOYON, DE SOISSONS ET D'AMIENS,
par L. RICOUART, 1888.

Des vingt diplômes du XII^e siècle publiés par M. Ricouart, seize sont transcrits dans notre codex, les quatre autres dans le supplément du Guiman de l'Évêché.

P. 39. (Ms. n° 89.) — « 1024 — Lettres de Warin, évêque de Beauvais. »

Les Archives du Pas-de-Calais possèdent l'original — du moins on le suppose tel — de l'acte par lequel Warin établit une confraternité spirituelle entre son église et l'abbaye de Saint-Vaast.

L'intitulé : *Robertus, rex Francorum*, avec le monogramme de la fin, donne, à première vue, l'impression d'une charte royale, bien que rédigée au nom de l'évêque⁽¹⁾.

Notre codex la date ainsi :

Acta sunt hec Compendio palatio, mense maio, prima die mensis, anno incarnati Verbi m°. xxx°. viii°, indictione VI, regnante serenissimo rege Francorum Roberto, anno imperii sui xxix°.

Appliquée au règne de Robert le Pieux, mort en 1031, l'année 1039 ne se comprend pas; cependant l'original la donne, notre codex la reproduit, et on la trouve de même dans une autre copie

⁽¹⁾ Voir A. Giry, *Manuel de diplomatique*, p. 741.

du XII^e siècle, sur la feuille de garde d'un manuscrit de la Bibliothèque d'Arras⁽¹⁾.

Aurait-on donc remanié la date pour l'adapter plus tard à un renouvellement de cette confraternité? L'examen du diplôme révélerait peut-être le mot de l'énigme⁽²⁾.

M. Ricouart reproduit Miræus⁽³⁾, qui a copié Du Chesne⁽⁴⁾; il supprime, comme eux, 1039 et suppose 1024 (1^{er} mai), date inadmissible, car le texte du diplôme constate que Saint-Vaast possédait alors Angicourt⁽⁵⁾; or nous verrons tout à l'heure qu'il l'avait aliéné le 13 janvier précédent.

Mais comme, d'autre part, l'avènement de l'évêque Warin est certainement postérieur au 25 mai 1022⁽⁶⁾, il est clair que la seule date possible est celle du 1^{er} mai 1023. Le chiffre VI de l'indiction concorde d'ailleurs; seulement l'an du règne xxix fait difficulté : il devrait y avoir xxvii.

L'authenticité de la rédaction ne paraît guère conciliable avec ces éléments chronologiques.

Voici les variantes que nous relevons dans le manuscrit :

- P. 39, l. 12. ubi etiam Warinus... interfui — *ubi etiam ego Warinus... interfui.*
 l. 21. sic unita alternatim Ecclesia fraterna societate — *sic unita alternarum ecclesiarum fraterna societate.*
 P. 40, l. 6. Et ne quis perfunctorie fieri unquam commentetur — *Et ne quis hoc perfunctorie fieri, etc.*
 l. 13. beatitudinem veram optamus — *beatitudinem veram promittendo optamus.*
 l. 16. quos adesse contigit — *quos adesse tunc contigit*⁽⁷⁾.

⁽¹⁾ Ms. n° 624 mentionné plus haut au sujet des travaux de Lambert.

⁽²⁾ Je l'ai copié en 1860, mais sans l'examiner à fond.

⁽³⁾ *Op. diplom.*, I, 149. «Anno 1023 vel 1024», dit une note, p. 150.

⁽⁴⁾ *Hist. de la maison de Montmorency*, Preuves, p. 12 et 13 (1624).

⁽⁵⁾ Ipsa ecclesia scilicet sancti Vedasti in episcopo nostro villam Angicort habere dinoscitur.

⁽⁶⁾ *Gallia christ.*, IX, col. 706.

⁽⁷⁾ Le texte de Du Chesne, tiré du cartulaire de Saint-Vaast, concorde avec le nôtre pour les variantes, mais il omet «promittendo» opposé à «minando», comme les deux autres manuscrits.

Louvet, *Hist. et antiq. du pays de Beauvais* (1631), t. II, p. 486, donne également cette chartre, avec les mêmes omissions; il la date de 1023, comme le fera la *Gallia* qui n'en reproduit qu'un fragment, t. IX, p. 707.

P. 41. (Ms. Arch. n° 68. — Év. n° 632.) — « 1044 — Échange de la Prévôté d'Angicourt contre celle d'Haspres. »

La charte de Leduin, abbé de Saint-Vaast, publiée sous cette rubrique, ne peut être de 1044, par l'excellente raison qu'il mourut en 1040.

L'erreur ne provient cependant pas d'une date ajoutée après coup, comme il a pu sembler⁽¹⁾, mais du texte même de la notice historique, « millesimo quadragesimo quarto », lecture fautive des chiffres M.XX.III, que donne le cartulaire⁽²⁾.

C'est, en effet, le 13 janvier, octave de l'Épiphanie 1024 (n. st.), que fut ratifié à Rouen, en présence du roi Robert et d'une brillante assemblée, le contrat par lequel l'abbaye de Saint-Vaast céda aux moines de Jumièges sa propriété d'Angicourt, en échange de leur prévôté d'Haspres.

A la fin du diplôme imprimé, on lit ces mots, qui éveillent la curiosité sans la satisfaire :

Petimus, domine rex Henrice precedentia et *subsequentia* vestra roborari magnificentia.

Il y a donc une suite? Quelle est-elle? Quand et par qui cette autre confirmation fut-elle ainsi sollicitée de Henri I^{er}?

La publication ne l'indique pas; c'est aux deux cartulaires manuscrits qu'il faut demander la réponse.

La charte s'y trouve, en effet, mais non isolément, comme on nous la donne; elle y est incorporée, à titre documentaire, dans une lettre du même Leduin de date postérieure.

Après un préambule sans intitulé, commençant par « Institutio-nibus prudentum philosophorum », l'abbé insère d'abord dans sa lettre-notice cette première transaction, l'acte d'échange de la prévôté d'Angicourt.

Il expose ensuite les causes, les circonstances et les conditions d'une transaction nouvelle, contre-partie de la précédente, à savoir le rachat de cette même prévôté, et il les présente l'une et l'autre à la chancellerie du successeur de Robert, dont il sollicite une confirmation par la requête ci-dessus.

⁽¹⁾ Ch. Pfister, *Ét. sur le règne de Robert le Pieux*, p. LXXX.

⁽²⁾ Cartul. Guiman de l'Évêché, supp. n° 632.

Voici les premières lignes de ce procès-verbal :

Peractis numero xiii annis, xiiii^m subsequens ordine, termino sui circuli, vergebatur fini, mense decembri; ab abbate Roberto, qui tertius ab abbate Theodorico regimen monasterii Sancti Petri Gemeticensis cœnobii suscepit, litteræ nobis allatæ Atrabatis venerunt, sciscitandi causa quid in reemptione prædictæ villæ Angilcurt dare vellemus, taliter ut pars aliqua reliquiarum daretur et copia pecuniarum, quoniam, ex eo die quo hæc fecerant, multa incommoda obvenerant, nam fama veræ relationis eadem nobis innotuerat.

Les négociations avaient été conduites par le moine Roselin, au nom de Robert, abbé de Jumièges. Outre qu'ils s'obligeaient à rendre le bras de saint Hugues et celui de saint Achaire, antérieurement séparés des corps et transportés d'Haspres à Arras, les moines de Saint-Vaast devaient payer aux vendeurs 100 livres d'argent.

Ce marché fut, comme l'autre, ratifié à Rouen, dans une assemblée des seigneurs du royaume et des évêques de Neustrie convoquée par l'archevêque⁽¹⁾, ratification que suivirent aussitôt la translation solennelle des reliques, le paiement de la somme stipulée, la prise de possession et l'approbation enthousiaste de l'évêque de Beauvais Droco.

Après l'invocation assez inattendue dans un acte semblable des témoignages de saint Vaast, saint Hugues et saint Achaire, sans doute représentés par leurs reliques, la charte-notice de Leduin, signée seulement de Robert, abbé de Jumièges, se termine ainsi :

Actum Corbeie publice, anno Verbi .xxxviii, regni autem Henrici Francorum regis vii^o — Ego Balduinus cancellarius relegendo subscripsi.

Ce Bauduin, déjà chancelier sous Robert le Pieux, comme on l'a vu par l'acte d'échange, où il figure en cette qualité, resta en fonctions pendant tout le règne de Henri⁽²⁾. Sa souscription nouvelle implique l'octroi de la confirmation sollicitée par Leduin.

On voit l'intérêt que présente cet autre diplôme, laissé de côté dans la publication. Le point surtout important, c'est qu'il fixe au

⁽¹⁾ Quinto etenim nonarum martii, dum Rodonis a cœnobio regrederentur, ut comiti et archiepiscopo cum regni pagensibus a nostris intimaretur, sicuti jussuramus, totius Neustriæ episcopos atque regni principes ab archiepiscopo vocatos repererunt, coram quibus ratio legationis propalata est.

⁽²⁾ Ch. Pfister, *loc. cit.*

3 mars 1038 le rachat de la prévôté, problème qui n'a pas moins embarrassé son historien que la date de l'aliénation ne l'avait rendu perplexe⁽¹⁾.

En résumé, Jumièges ne posséda Angicourt qu'un peu plus de quatorze ans⁽²⁾.

P. 42. (Ms. n° 54.) 1084. — Confirmation de l'acte de Warin par Guido, évêque de Beauvais.

L'original de ce diplôme existait encore aux Archives du Pas-de-Calais en 1860, mais dans un tel état de vétusté qu'il tombait littéralement en poussière. J'y ai relevé çà et là quelques mots qui suffisent à l'identifier. On y voyait la marque d'un sceau plaqué⁽³⁾.

Voici les variantes fournies par notre manuscrit :

P. 46, l. 6. G. episcopus concedit altare de Angicorte ecclesie S. Ved. firmiter tenere, sicut ab antecessoribus suis tenuerat Episcopus Belvacensis scilicet Warino, Drogone, Gosberto — *sicut ab antecessoribus suis tenuerat episcopis Belvacensibus, scilicet Warino, Drogone, etc.*

l. 10. Ita tamen ut Ecclesie Belvacensi debitum suum solvat sinodum scilicet et octo denarios circa diem — *debitum suum solvat, sinodum scilicet et octo denarios circadie*⁽⁴⁾.

⁽¹⁾ La prévôté d'Haspres « cédée à Saint-Vaast en échange d'Angicourt (Oise) « sous le règne de l'abbé Ledwin, 1044 ». — L. Ricouart, *Les biens de Saint-Vaast dans la Hollande*, p. 70, n° 16.

« Ce fut cette même année (1024) que le village d'Angicourt sortit du giron de « Saint-Vaast. » — Id., *Les biens de Saint-Vaast dans le diocèse de Beauvais*, etc., p. 5.

« 1044, Échange de la prévôté d'Angicourt. » — *Ibid.*, p. 41.

« Angicourt revint à Saint-Vaast à une époque qui ne peut être précisée, faute « de documents. Mais comme en 1084 Guido, évêque de Beauvais, confirme en « faveur de Saint-Vaast les droits et privilèges d'Angicourt, on doit supposer que le « prévôt était depuis peu d'années en possession du domaine ». — *Ibid.*, p. 7.

⁽²⁾ Jacques de Guyse a supprimé la date, et de plus son texte présente des in-corrrections qui en compromettent parfois l'intelligence.

⁽³⁾ Ce lambeau porte deux cotes, l'une plus ancienne : *Carta Guidonis, episc. Belvacensis*; l'autre moderne : *Lettre par où appert la collation de la cure d'Anghi-court appartenant à MM. de Saint-Vaast*. — P. f° 110 v°. Q. 3° 2° 30/F.

⁽⁴⁾ Ce sont les « octo denarii pro obsonio » des lettres de Warin qui précède, sous le nom de *circadia*, *circada*, *circatus*; cette contribution était due à l'évêque pour frais de tournée de ses visites pastorales.

P. 43. (Ms. n° 113.) 1144. — Confirmation des dîmes et chapelle d'Oencourt.

Cette charte et les quatre autres imprimées à la suite concernent deux localités nommées jadis Oencourt et le Trembleel.

« Oencourt, dit M. Ricouart, ne figure point sur les cartes, ou « du moins dans la carte de Cassini et celle de l'État-major. Il doit « être situé sur la rive gauche de l'Oise, près de Verneuil et contre « le bois du Tremblay. Saint-Vaast y possédait une grange, dite du « Trembleel (Trembletum, Tremblaïum, dans les chartes), servant « à recueillir les produits de la dîme. Elle lui avait été donnée par « Philippe, fils de Louis VI, en même temps que la terre dite Cul- « ture Saint-George et la chapelle du Tremblay, qui passa plus tard « à l'abbaye de Chaalis. — LOUVET. »

M. Ricouart fait erreur.

Oencourt est inscrit sur la carte de Cassini et sur la grande carte de l'État-major⁽¹⁾, non près de Verneuil et du bois de Tremblay, mais près d'Estrées-Saint-Denis : c'est la Motte-d'Ancourt, paroisse de Choisy.

Le Trembleel y figure également, à côté d'Oencourt, commune de Moyvillers, sous l'appellation normale de « Tranloy » que les paysans prononcent aussi Trannoy, comme l'a relevé Cassini : Le Trannois. L'État-major écrit Le Transloy, sans doute par imitation de l'orthographe vicieuse usitée pour le Transloy-en-Arrouaise, appelé, lui aussi, le Tramléele au XII^e siècle⁽²⁾.

⁽¹⁾ Édit. 1852, au 1/80000^e.

⁽²⁾ Tremulare *tramlar* (trembler), *trangler*, *tranner* — Tremuletum, *Tramlay-oy* (Tremblay), *Tranloy*, *Trannoy*. — La forme *Tramléeel* paraît être un diminutif de *Tramlai*. — Tremulet-ellum.

Dans *Tranleel*, comme dans *Tranloy*, les clercs latinisants ont écrit *trans*, par habitude : *Le Transleel*, *Le Transloy*. C'est ainsi que, sous la plume d'un copiste du XV^e siècle, et dans la même ligne où il change *Doyuel* (Douai) en *Dognies* — (d'Oignies), la leçon de notre codex du XII^e siècle, *Le Tramléele*, est devenue *Le Transleel*. (Voir *Cart. Guiman*, éd. Van Drival, p. 186.)

Partant de cette transcription récente et doublement fautive, qu'il proclame « la forme primitive et authentique du nom », M. Ricouart condamne péremptoirement l'explication courante. Il tire le mot de *trans*, au delà, et « *leet*, du bas latin *ledum* — le village au delà du bois, et non la forêt de Trembles ». — *Loc. cit.*, p. 78.

Ce dernier sens est pourtant le vrai. La prononciation traditionnelle permet déjà de suspecter les fausses leçons *Transloy* et *Transleel*; et, quand même on passerait sur l'étrangeté de ce *ledum*, substitué à *leda* douteux lui-même, et sur la persistance

De la Motte-d'Ancourt, les derniers vestiges ont disparu de notre temps⁽¹⁾. La ferme du Tranloy, au contraire, est toujours là⁽²⁾; mais il est inexact que Saint-Vaast l'ait jamais possédée : ce n'est pas à cette abbaye, c'est à celle de Chaalis que le fils de Louis VI l'avait donnée avec la Couture-Saint-George⁽³⁾.

La chapelle n'était pas non plus au Tranloy, mais sur le territoire d'Oencourt; elle passa vraisemblablement, comme la seigneurie, dans le domaine de l'abbaye de la Victoire. Louvet n'en parle pas.

Dans ces cinq chartes, je relève les variantes suivantes :

P. 43, l. 21. Libere cum campipastio possidere — *cum campipartio*.

P. 44 (Ms. n° 74.) 1183. — Ch. de Radulfus, comte de Clermont, touchant l'abandon à Saint-Vaast de la dime d'Oencourt⁽⁴⁾.

P. 44, l. 29. Etea litteris committere, ut ad posterorum notitiam transfusæ integritatis suæ tenorem . . . valeant conservare — *ut ad posterorum notitiam transfusa, integritatis suæ tenorem, etc.*

P. 46, (Ms. n° 97.) 1184. — Ch. de Philippe, évêque de Beauvais, touchant les dîmes d'Oencourt.

P. 46, l. 14. a donatione illa penitus resiliuit — *resiliuit*.

l. 16. a prædicta decima — *prædicta*.

de *trans* dans un mot de formation populaire, où il devrait faire *tra*, *tre* ou *tres*, la nouvelle conjecture étymologique ne tiendrait pas contre l'irrésistible argument analogique des noms de lieu congénères : *Quesnoy*, *Fresnoy*, *Saulchoy*, *Rouvroy*, *Aulnoy*, *Espinoy*, *Caurroy*, *Boussoy*, *Buscoy*, *Tilloy*, etc.

Quant à la preuve à l'appui tirée de D. Grenier (*Intr. à l'hist. de Picardie*, p. 423 et 426), qui voit dans certaines terminaisons en *oy* le latin *via*, et dans d'autres en *loy*, soit *leda*, soit *lata via*, traduisant Tronquoy par *truncata via* et notre Tranloy par *trans latam viam* (mais non *translata via*, coquille indûment prêtée à D. Grenier, avec « l'idée de franchir, de dépasser, transporter au delà » qu'il n'a jamais eue), le très savant bénédictin serait aujourd'hui le premier à répudier des conjectures qui rappellent trop les procédés empiriques de la vieille école des Van Gorp et des Van Shrieck. — Voir L. Ricouart, *Noms de lieu*, fasc. I (Arras), p. 78.

⁽¹⁾ L'État-major a cessé de l'indiquer dans sa dernière édition.

⁽²⁾ Elle appartient à M. Lelarge, de Reims.

⁽³⁾ *Gallia christ.*, t. X, col. 1508, et *Preuves*, col. 455.

⁽⁴⁾ Ce n'est pas parce qu'il « refusait de s'humilier devant des moines », comme l'écrit M. Ricouart (p. 17), que Simon « se dessaisit de la dime entre les mains du comte de Clermont, son suzerain », mais simplement parce que, selon l'usage des fiefs, cette transmission ne pouvait s'opérer d'autre manière.

- P. 46, l. 20. de fidei nostro Radulpho nobile comite Clarimontis in homagium tenebat — *nobili comite in hominum tenebat.*
l. 21. in manu ipsius comitis resignans — *resignavit.*

P. 47. (Ms. 132.) 1139. — «Carta monasterii de Caroli loci» (*loco*) de terris in territorio de Oencort.

- P. 47, l. 32. de eleemosyna Thomæ Eschouart — *Escornart*⁽¹⁾.
P. 48, l. 11. extirpare contingeret — *contigerit.*

P. 49. (Ms. n° 89.) — «Vers 1220 — Ch. de Louis VIII, alors fils de roi, touchant la liberté de la Prévôté d'Angicourt.»

- P. 49, l. 1. ego Ludovicus, Regis filius, in regem Francorum designatus, etc.

Si l'on ne savait à l'avance que cette formule ne peut s'appliquer au prince Louis, depuis Louis VIII, fils de Philippe Auguste, puisque, du vivant de son père, il s'intitulait «domini regis Francorum primogenitus», le synchronisme de l'abbé de Saint-Vaast Henri suffirait pour faire restituer ce diplôme à son véritable auteur Louis le Gros, associé à la royauté dès 1099, roi en 1108.

C'est donc entre l'avènement de l'abbé Henri, en 1104, et la mort du roi Philippe I^{er}, août 1108, qu'on doit reporter, en la reculant d'un siècle, la date proposée par M. L. Ricouart.

- P. 49, l. 26. terram ipsius in custodiam tenens — *in custodia.*
P. 50, l. 18. Frogerus de Caalono — *de Caalons.*

P. 65. (Ms. n° 110.) Donation à Vic-sur-Aisne. S. d.

- P. 64, l. 6. quam (terram) ecclesia eo censu suscepit quem tenere solebat ipsa quæ dedit — *eo censu suscepit quo tenere solebat, etc.*

P. 105. (Ms. n° 78.) 1156. — C. Theodorici, comitis Flandriæ, de Ernalmesnil.

- P. 105, l. 25. Præterea me et Sybillam comitissam et Philippum filium meum committere dedit obsides — *et Philippum filium meum comitem dedit obsides.*

⁽¹⁾ «Nota quod Thomas de Estrees dicebatur de Oencort; dicebatur etiam de Escornart.» — *Cartul. de Chaalis*; Cartæ de Trembleio f° 303. (Bibl. nat., ms. latin 11003.)

P. 106. (Ms. n° 92.) 1117. — Litteræ Episcopi Noviomensis de Moylains.

P. 106, l. 1. Sub annuo censu sexaginta solidos Catalaunenses — *sexaginta solidorum Catalaunensium*.

l. 31. de manu nostra recipit — *recepit*.

P. 108, l. 25. S[ignum] Johannis prepositi de Haspera — Add. : S. Henrici prepositi de Berclau.

l. 33. Actum anno dom. inc. m°.c°.LXVI° — *ann. dom. inc. m°.c°.LXX°VII°*.

P. 180. (Ms. 129.) 1191. — C. Mathildis reginæ, comitissæ Flandriæ, pro advocatia de Vallibus.

P. 180, l. 24. cum idem comes mihi totius terræ suæ potestatem jam et plenissimam commisisset jurisdictionem — *totius terræ suæ potestativam et plenissimam commisisset*, etc.

P. 181, l. 11. advocatiam illam Drogoni . . . adjudicaverunt — *abjudicaverunt*.

P. 188. (Ms. n° 55.) 1146. — C. Theodorici, Ambianensis episcopi de censu apud Pons.

P. 183, l. 30. Quoniam indissolubile pacis vinculum sancta Ecclesia connectitur et perficit ea quæ pacis sunt, providere debemus quatinus quod ex studio bono geritur per malum discordiæ non turbetur — *Quoniam per indissolubile pacis vinculum sancta Ecclesia connectitur et proficit, ea quæ pacis sunt providere debemus, quatinus quod ex studio bono*, etc.

P. 190. (Ms. n° 103.) 1170. — C. Gerardi vicedomini Pinconii de Kierriu.

P. 190, l. 26. Foagium et herbergagium — *herbagium*.

P. 217. (Ev. n° 562.) 1183. — C. Alardi de Croisilles de piscatione in aqua de Querliu.

P. 218, l. 8. nisi ille qui in dominum de Croisilles . . . successerit — *in dominium*.

l. 9. Præterea idem Alardus duas partes decimæ, concedente Michaeli fratre ejus qui eandem decimam assignaverat Ecclesiæ nostræ in eleemosinam; et decambiationem prædictæ aquæ legitime contulit — *idem Alardus duas partes decimæ, concedente Michaeli fratre ejus cui eandem decimam assignaverat, ecclesiæ nostræ in eleemosinam et decambiationem prædictæ aquæ contulit*.

A la suite de cette charte, la dernière du XII^e siècle tirée du supplément au Guiman de l'Évêché, M. Ricouart reproduit, d'après la même source, la note topographique suivante empruntée à la « *Compilatio Vedastina* », manuscrit soustrait jadis à la bibliothèque de Saint-Vaast⁽¹⁾, échu depuis à celle de Douai dans la succession de Marchiennes :

Est opidum in territorio Vilcassini quod interjacet in confinio comitatus Neustrie atque episcopatus Belvacensis, quod olim vocabatur Wardara, nunc mutato nomine dicitur David villa, quod certissime scimus fuisse patris Vedasti; nunc beneficiatis cedit Normannis⁽²⁾.

On ne saurait, à ce qu'il semble, indiquer plus clairement que Wardara se trouvait à la limite du Beauvaisis, dans la partie du Vexin cédée aux Normands, à charge d'hommage par Rollon leur chef, conséquemment à l'ouest, au delà de l'Epte.

Il paraît donc contraire à toutes les vraisemblances de vouloir identifier Wardara avec la Warde-Mauger, village au nord, dans l'Amiénois, aussi éloigné du Vexin que de la Neustrie, inconnu d'ailleurs avant le XII^e siècle.

Wardara est, en effet, le Wardara de la vie de saint Vaast, le Warandra où naquit saint Germer, qui fonda tout près de là son abbaye de Flaix, le champ de bataille assigné par la Chronique de Fontenelle à la déroute des Normands en 852.

Il y a longtemps qu'Adrien de Valois en a fait connaître la véritable situation : c'est Vardes (Ouarde), hameau au nord et dépendant de Neufmarché, près de Gournay-en-Bray, ancien archidiaconé du Vexin au diocèse de Rouen⁽³⁾.

Le sens donné aux mots « nunc beneficiatis cedit Normannis » est trop inacceptable, et leur application à l'échange des deux prévôtés entre Jumièges et Saint-Vaast trop peu fondée, pour qu'on ne s'en tienne pas à l'identification première, celle du savant historiographe⁽⁴⁾.

⁽¹⁾ Comme l'affirme cette rubrique en tête de l'extrait dans le Guiman de l'Évêché, n° 636 : « Sequens scriptura extracta est a quodam libro Croniconum monasterii Sanctæ Rictrudis Marchianensis pertinenti, ab ecclesia Sancti Vedasti olim sublato. » — Voir sur ce ms. C. Dehaisnes, *Les annales de Saint-Bertin et de Saint-Vaast* (Soc. de l'Hist. de France, 1871), et Pertz, *Monum. Scriptores XIII*.

⁽²⁾ L. Ricouart, *Les biens de Saint-Vaast aux diocèses de Beauvais, etc.*, p. 219.

⁽³⁾ Had. Valesii, *Notitia Galliarum*, p. 629.

⁽⁴⁾ « Ici », dit M. Ricouart, « Normannis signifie, non pas les Normands, mais

Le changement temporaire de Wardara en Davidvilla n'en reste pas moins une énigme, faute d'indications sur le baron normand dont elle aurait pris le nom, s'il n'est pas plutôt celui d'une villa qu'il possédait à côté⁽¹⁾.

Quant à en faire le domaine personnel de saint Vaast, cette assertion semble contredite par les récits hagiographiques antérieurs, qui nous montrent l'apôtre en voyage y recevant l'hospitalité chez un noble ami, à titre d'étranger au pays⁽²⁾.

Elle n'est pas confirmée non plus par la vie de saint Germer, fils du seigneur du lieu, où son aïeul avait dû se rencontrer avec saint Vaast. Les biographes n'ont conservé aucun souvenir de cette co-propriété successive, qui les rattachait pourtant si merveilleusement l'un à l'autre.

Il est donc permis de soupçonner le moine chroniqueur du ^x^e siècle d'avoir, dans son zèle, ajouté une induction toute personnelle à ce qu'il avait lu de l'initiative charitable et du miracle attribués à son saint patron pendant son séjour à Wardara⁽³⁾.

III

CHARTES EXTRAITES DU CARTULAIRE.

1. 1098. — Manasses, évêque de Cambrai, cédant aux représentations d'Alold, abbé de Saint-Vaast, et de Guiman, prévôt d'Haspres, abandonne à l'église de Saint-Achaire la libre possession de cinq autels. (Ms. ch. 48.)

Manasses, Cameracensis episcopus. — Cum in divina scriptura legatur ecclesiam catholicam multis prius persecutionibus afflictam sanctorum patrum beneficiis crevisse, eamque ad culmen religionis probitate eorum pro-

« les moines de l'abbaye de Jumièges en Normandie. — L'abbé Delaisnes, *Annales de Saint-Bertin et de Saint-Vaast*, page 377, note. » — *Les biens de Saint-Vaast dans les diocèses de Beauvais*, etc., p. 7. — C'est là une affirmation gratuite.

« Normanni » ne pourrait rappeler les moines de Jumièges que si le chroniqueur les avait déjà nommés plus haut, ce qui n'est pas. D'un autre côté, « beneficialis » ne s'explique guère à propos d'un échange qui n'établit entre les parties aucun lien féodal. Enfin, cet échange n'a pu comprendre La Warde-Mauger, puisque, après la rétrocession de la prévôté à Saint-Vaast, on ne voit nulle part que l'abbaye soit jamais rentrée en possession de ce village. L'hypothèse ne repose donc que sur une vaine et trompeuse ressemblance étymologique.

⁽¹⁾ A 2 kilomètres environ de Vardes, sur l'autre rive de l'Epte, les cartes indiquent un lieu dit *le But David*.

⁽²⁾ *Bolland. Febr. I*, col. 811.

⁽³⁾ *Bolland. ibid.*

motam fuisse, ego Manasses, studiis eorum accensus et consilio fidelium meorum usus, quam florentem reliquerunt augere disposui, et quod foret memoriale in sempiternum ob salutem anime mee donare concessi. Igitur ammonitione fratris nostri domni Aloldi, abbatis ecclesie S. Vedasti, et Guimanni, S. Aychadri prepositi, pulsatus, quinque altaria que cum personis tenebantur ecclesie S. Aychadri, abbati ecclesie S. Vedasti subjecte, exceptis obsoniis que in unoquoque anno debentur, libera sine personis trado : unum quod in villa Flori antiquo tempore habebatur, nunc autem, mutata eadem villa, ipsum altare in Haspera villa fundatur; aliud in Moncellis situm, aliud in Halcing, aliud in Gisengiis, quintum in Luvengiis⁽¹⁾. Ut autem hoc ratum et inconvulsum habeatur in omnibus seculis, impressione sigilli mei confirmari precepi. Quicumque igitur hujus beneficii mei violator fieri presumpserit, auctoritate Dei patris et Filii et Spiritus sancti et nostra excommunicetur. Actum est autem anno Domini m°. xc°. viii°. indictione vi, presulatus domni Manasse anno iii°, Cameraci, in ecclesia S. Marie; postea vero corroboratum, non longe ab ipso die, Remis, in ecclesia beate Marie, a domno Manasse archiepiscopo, in conventu et assensu suorum episcoporum. S. Hugonis episcopi et cetera⁽²⁾.

II. 1120, 16 février. — Arnoul, comte de Clèves, mande à l'abbé de Saint-Vaast Martin comment Thierry, administrateur des biens de l'abbaye dans le Betuwe, a été contraint, pour sa mauvaise gestion, de résigner son office. (Ms. ch. 104.)

Comes Arnaldus⁽³⁾ Henrico abbati S. Vedasti. Cum in discernendis humanarum causarum rationibus equitatis jura principes, qui causarum ipsarum judices videntur, conveniat proponere, quod nostris sub nostro jure peractum est temporibus decrevimus litteris annotare. In pago Bathuano, sub tutela advocatie nostre, ecclesia S. Vedasti beneficium quoddam a regibus sibi collatum antiquitus possederat, cui ministrum quendam

⁽¹⁾ A ces cinq autels de Flori (dépendance d'Haspres), Moncheaux, Haulchin, Ghissignies et Louvignies, une confirmation de l'évêque Nicolas ajoute, vers 1150, ceux de Montrécourt, Fosses, Mulli (contigu à Villereau), Obies et Onoliis, avec des dîmes à Iwuy et ailleurs (ms. charte n° 49). Voir *Cart. Guiman*, p. 93 avec les variantes.

⁽²⁾ Voir Bibliothèque d'Arras, ms. n° 82, une note sur la feuille de garde, cursive du xii^e siècle, *Redditus et consuetudines beati Aicadri de Halmal*, Halmael, Limbourg belge.

⁽³⁾ « Arnoul I^{er}, fils et non frère de Thierry II, se rencontre avec le titre de comte dans une charte de Frédéric, archevêque de Cologne, donnée en 1121. On trouve encore, dans des actes des années 1126, 1128, 1129, *Arnoldus Comes Clivensis*. » *Art. de vérif.*, t. III, p. 167, in-f°, 1787.

Theodericum ut servum ecclesie prefecerat, et viginti solidos Tillensis monete⁽¹⁾, qui libra vocantur, pro feodo quotannis eidem assignaverat. Sed cum is, male tractando res dominorum suorum, pro hujusmodi⁽²⁾... responsurus ad ecclesiam a dominis suis sepius vocaretur, et eos illuc aliquando veniens, ut erat male callidus, blanditiis et sacramentis multociens deciperet, tandem, ultimo tempore patris mei comitis Theoderici, usque ad id cumulum nequicie sue amplificavit quod servum ecclesie se omnino denegavit, et se nunquam Atrebatensi abbati extra terminos ministerii sui justiciam prosecuturum respondit; unde sepiissime submonitus ad dominum suum venire prorsus recusavit. Pater meus, ab illo nequam male deceptus, malicie illius nimis longo tempore assensum prebuit, sub quo satis miserabiliter dominos suos resque eorum pessimus ille tractavit. Tandem nimia instantia domini ducis Godefridi⁽³⁾, volente Deo, vix ab illo destitit et ei ministerium omnino interdixit; ut etiam domini Atrebatenses, pro velle suo, de suo ministerio agerent permisit. Hoc facto, pater in brevi moritur; nos jure hereditario comitatui succedimus. Iterum nos ille insequitur dicens se, hominem nostre advocatie, tempore patris mei male tractatum injuste jus suum amisisse. Nos eum audire distulimus donec clamoribus, calliditatibus, promissionibus ejus aliquantulum decepti ministerio eum restituimus. Statim gravis clamor ecclesie vestre nos insequitur. Guillelmus, vester prepositus, cum vestris precibus et litteris domini ducis nos impetit, suadet, hortatur ut ab hoc proposito desistamus. Cujus voluntati assensum prebentes et utilitati ecclesie, ut nobis visum est, benigne consulentes, pacem firmam in hoc litigio fieri decrevimus. Cum preposito contulimus illum; per nostros convenimus ut aliquid de beneficio ecclesie pro ministerio illo et feodo acciperet, et utrumque ecclesie redderet, et sic, fide data, abjuraret. Ut visum est preposito rem obtinuimus, et super hoc depactus est illi duodecim libras nostre monete. Jussu nostro apud Multicam⁽⁴⁾ ventum est, ibique, in presentia nostra, Theodericus ille, assensu et concessione eorum qui videbantur ejus heredes esse, ecclesie et preposito ministerium, libram feudalem cum terra quatuor dierum manu sua reddidit, et sic, fide data, abjuravit. *Testes et cetera.* Actum est hoc Quadragesima que est anno dominice incarnationis m°.c°.xx° contigua.

Terminus dande pecunie positus est iii^a feria sequentis Pasche, quo die Rixne, in domo S. Vedasti, Guillelmus prepositus affuit, et in presentia

⁽¹⁾ Tiel, province de Gueldre, sur le Wabal, dans le Betuwe. Voir sur sa monnaie : P. O. Van der Chijs *De Munten der Frankische-en Duitsch-Nederlandsche Vorsten*. Harlem, in-4°, 1866.

⁽²⁾ Il manque ici un mot comme *delictis*, *maleficiis*.

⁽³⁾ Godefroi VII, duc de Lothier et de Brabant. Voir *Art de vérifier*, III, p. 103.

⁽⁴⁾ *Multica* parait être un nom de lieu; je n'ai pu l'identifier.

nostrorum et multorum aliorum qui subscribuntur, depactam pecuniam Theoderico contulit, et iterum, in presentia familie vestre, ministerium, libram feudalem cum terra quatuor dierum preposito reddidit et iterum abjuravit. Quatuor mansos et dimidium ab ecclesia censualiter, ut quilibet rusticus de familia, suscepit, quorum investituram a Theoderico nepote suo, modo vestro ministro, vellet nollet, accepit. Hoc litteris annotari volumus et mittere vobis nostris fratribus; utque carta firmior videatur sigillum domini ducis Godefridi scripto adjungi fecimus.

III. 1148. — La comtesse Sibille déclare que Gautier de Cockelare a rendu à l'abbé de Saint-Vaast l'autel de Zerkeghem, la bergerie de Testereth et l'avouerie des serfs qu'il tenait à cens de l'abbaye. (Ms. ch. 46.)

In nomine Patris et Filii et Spiritus sancti.

Sibilla, Flandrensium comitissa, omnibus hec legentibus salutem. Quoniam vel oblivio quasi quedam mors est rerum gestarum, contra hec vero plurimum valet suffragium litterarum, ideo his litteris notificamus omnibus quorum interest nosse, tam futuris quam presentibus, quod eo tempore quo dominus et maritus meus comes Theodericus ultra marinas partes ob propagandam christianitatem cum sollempni militum Christi exercitu adiit, meque cum filio nostro Balduino reliquit, hoc memorabile inter alia in nostra presentia fieri contigit. Gualterus de Cuclers⁽¹⁾ altare de Serchinghem et berberiam de Testereth⁽²⁾ et advocacionem servorum Sancti Vedasti, que omnia de ecclesia Sancti Vedasti censualiter tenuerat, venerabili ejusdem ecclesie abbati Guerrico, coram me et coram curia nostra, absque ulla conditione interposita, reddidit et sacramento abjuravit, ita ut, ejusdem Gualteri et fratris ejus Roberti assensu, barones nostri, discusso actionis tenore, illa omnia eidem Gualtero et heredibus ejus adjudicaverunt et ecclesie adjudicaverunt. Cui redditioni seu judicio interfuerunt hii subscripti : Milo Morinorum episcopus, Siherus abbas Sancti Petri Gandensis, Lucas archidiaconus Atrebatensis, Rogerus prepositus Brugensis et Gualterus clericus ejus, Ratso de Gavera, Henricus de Burburg, Anselmus de Husden, Jordanis de Wasia, Rogerus castellianus de

⁽¹⁾ Cuclers, dans la ratification de cet acte par le comte Philippe, en 1168 (table des ms. n^{os} 40 et 90), aujourd'hui Couckelaere, province de la Flandre occidentale, canton de Thourout.

⁽²⁾ Zerkeghem, même province, canton de Bruges. Testereth, *aliàs* Testerep (ancien nom de Strypen, *Ter Streep*, avec Strythem pour hameau, Flandre orientale, arrondissement d'Alost), ne peut s'appliquer ici qu'à une dépendance de Zerkeghem : « Serchinghem cum berberia », disent les bulles confirmatives de 1164 et 1169. La carte de Flandre, jointe par Warnkönig au premier volume de *Flandrische Staats- und Rechtsgeschichte*, désigne ainsi Ostende : *Oostende te Strep*.

Curtraco, Gozuinus de Odingehen, Gualterus de Terremunda, Balduinus et Gualterus de Communiis, Gualterus de Formeseles, Alardus de Spineto, Rogerus de Wawrin⁽¹⁾. Actum anno incarnationis dominice m. c. xl. viii.

IV. 1152. — Guerri, abbé de Saint-Vaast, fait savoir à quelles conditions il cède à la collégiale de Saint-Laurent en Ribemont-lez-Corbie une terre de l'abbaye dépendante de sa ferme de Pont-Noyelles. (Ms. ch. 102.)

In nomine sancte et individue Trinitatis.

Guerrius, ordinatione Dei abbas ecclesie B. Vedasti, et fratres cum eo presentes successoribus suis in perpetuum. Ego Guerrius, cura gubernationis ecclesie B. Vedasti suscepta, inveni in regione Ambianensi terram Dodonis villam nuncupatam diutina perturbatione patrie pene in heremum redactam, et, quamvis curti nostre de Ponz subjacentem, tamen eidem curti propter remotionem ad colendum minus habilem. Fratres vero et domini ecclesie B. Laurentii, videlicet clerici religiosi, juxta predictam terram curtem sibi construxerant, et ideo eadem terra eis ad colendum habilior et necessaria erat. Qua de re ipsis rationabiliter petentibus, de terra eadem ad sementem novem modiorum Corbeianorum, vel sex Atrebatensium, propter terragium et decime dimidium ad curtem de Ponz ab eis deducendum, communi consilio perpetualiter possidendum concessimus; ea tamen conditione ut, si ecclesia eorum de clericatu ad monachatum convertatur, eadem terra in nostrum jus pristinum revertatur sine contradictione, preter fructus tunc in ea existentes, soluto tamen ex eis nostri juris debito. Super hoc etiam similiter concessimus quicquid de eadem terra a transfugis⁽²⁾ circumquaque rusticis hereditatem ibi clamantibus sibi concedi procurare potuerint. Statutum est etiam in hoc pacto a nobis, et concessum ab eis, ut quicumque succedentes in prelatione ipsorum ecclesie ab abbate et ecclesia nostra hujus possessionis investituram requirant, solventes pro relevagio tres solidos monete Ambianensis vel Corbeiensis. Et ut hoc credibile atque ratum permaneat, pro presentia nostra sigilli nostri appositione et fratrum nostrorum nominibus appositis confirmamus: Rainardus prior, Martinus subprior, Hunoldus, Johannes, Gualterus, Guillelmus, Robertus et omne capitulum. Porro de clericis Sancti Laurentii: Alricus prelatus, Hugo de Foliaco⁽³⁾, Borgo subprior, Haimo, Milo, Ro-

⁽¹⁾ La liste des témoins est empruntée à la copie faite par Dom Queinert d'après l'original. — Bibl. nat., Moreau, LXIII, fol. 210.

⁽²⁾ L'abandon des terres, constaté par cette charte et la suivante, paraît être une conséquence de la misère qui suivit l'issue désastreuse de la deuxième croisade. accrue dans le nord par une saison exceptionnellement pluvieuse.

⁽³⁾ Il semble que le texte omet ici «prior», à moins que «prelatus» ne se rapporte à cette dignité. Quoi qu'il en soit, Hugue de Foulloy souscrivait comme

bertus, Ingelrannus, Guillelmus, Lambertus. Actum anno inc. Verbi
M. C. LII, indiet. XIII.

V. 1152-1155. — Guerri, abbé de Saint-Vaast, a autorisé Hugue de Foulloy, prieur de Saint-Laurent, à exploiter, à charge de dime, les gras pâturages de Bousincourt alors désert. (Ms. ch. 115.)

Notum sit tam presentibus quam futuris quod dominus abbas Guericus, assensu capituli ecclesie B. Vedasti, consenserit domno Hugoni de Folliaco et ei in regimine ecclesie S. Laurentii successuris, in villa que Busencors⁽¹⁾ dicitur, que nunc deserta est, curiam unam collocare, ut per opima pascua greges suos inibi possint nutrire, ea scilicet conditione ut ecclesia S. Laurentii ecclesie B. Vedasti pro propriarum pecudum decima duos solidos annuatim persolvat. Quod si aliquando censuales ibi hospites habitaverint vel ipsi fratres eorum greges ad pascendum susceperint, ecclesia B. Vedasti de eis, ut justum est, decimam suam ex integro habebit. Si vero eadem curia ad religionem monachorum aliquo casu devenerit, duorum solidorum censu abolito, ecclesia S. Vedasti in eadem curia plenariam decimam obtinebit. Terminum solvendorum duorum solidorum in festo S. Remigii constituimus in Atrebato preposito S. Vedasti. Hujus actionis testes sunt et cetera.

VI. 1155. — Milon, évêque de Thérouanne, fait savoir que Hugue Morel a rendu à Saint-Vaast les autels de Rombly et Linghem qu'il détenait indûment. (Ms. ch. 118.)

Ego Milo, Dei gratia Morinorum episcopus, cunctis fidelibus in perpetuum. Quia in sede justice episcopalis licet indigni presidere dignosci-

prieur de Saint-Laurent-au-Bois, en 1161, une charte de Thierry, évêque d'Amiens, relative à la cure d'Auconvillers. Bibl. nat., Moreau, t. LXXI, fol. 17.

Nous le retrouvons, en cette même qualité, au nombre des cinq arbitres nommés pour régler les contestations de l'église d'Arras et de l'abbaye de Saint-Vaast. La charte d'André, qui promulgue la sentence, porte la date fautive 1161, au lieu de 1171, comme nous l'avons vu aux variantes de Guiman, p. 16.

⁽¹⁾ Bouzincourt, canton d'Albert. Guiman, p. 240, mentionne un fief tenu de Saint-Vaast par le seigneur de Querrieux, *qui feodus est inter Bosencort et Sanctum Gratianum*. Cependant, J. Garnier, *Dict. topog.*, paraît rattacher cette charte à Bouzencourt, dépendance de Le Hamel.

L'obituaire de Saint-Laurent porte sur une feuille de garde, fol. 118 v^o: *Isti sunt census quos singulis annis persolvimus... Pro libertate curie de Bosincurt ecclesie S. Vedasti Atrebatensis singulis annis, in festivitate S. Remigii, per manum monachi manentis ad Pont, duos solidos*. Bibl. nat., ms. latin 12588. Cf. *Gallia*, X, *Instrum.* 338. Voir de Beauvillé, *Recueil de documents inédits concernant la Picardie*, t. I, p. 5, et le *Cartul. de Saint-Laurent*.

mur⁽¹⁾, que coram nobis acta sunt veraci scripto tam presentibus quam futuris certificare caritatis et equitatis vinculo constringimur. Hugo itaque Morel⁽²⁾ altaria de Rumbli et de Lingehem⁽³⁾, que sub censu diu sibi usurpare presumpserat, ecclesie S. Vedasti Atrebatensis libera dimisit et jramento tam ipsius quam avunculi sui pacem perpetuam tam ab ipso quam a parentibus suis ecclesie predictae servandam affirmavit, et ne aliquid juris a modo in eisdem altaribus clamaret abjuravit. Actum est autem hoc a. D. m°.c°.l°.v° coram his testibus : Philippo et Milone archidiaconis, Erembaldo decano, Nicholao cantore, Ada sacerdote, Evrardo, Ernulfo et Odone sacerdotibus; Baldewino, Alelmo, Eustacio, Bartholomeo diaconis; Margistro Eustacio, Petro de S. Audomaro, Alulfo, Baldewino Bacun, Claremboldo de Straeles, Henrico subdiaconis; Eustacio abbate de Munsteriolo, Theodoro de S. Johanne, Petro de S. Wimaro Boloniensi, Godescalco Hamensi, Leone de S. Bertino, Wilhelmo de Alchi et ceteris quam pluribus abbatibus; Gocewino abbate de Auanchin; Fulcone abbate de Hasnonio; Clarembaldo abbate de Alto monte.

VII. 1161. — L'abbé Martin donne à l'abbaye de Grunberge tout ce que Saint-Vaast possède à Over Heembeke, sous le cens annuel de trois marcs et un ferton d'argent, au poids d'Arras et au titre de la monnaie de Cambrai. (Ms. ch. 121.)

Martinus, ecclesie B. Vedasti abbas. Quia variis humanorum eventuum causis et temporalium rerum momentis fumosa caligine involvitur memoria, qua caligante nonnunquam emergit spinose contentionis inextricabilis controversia, congruum videtur scripto mediante in memoria retinere quod necessarium est, et utrobique consentaneum absque controversia pace perpetua possideri. Notum sit igitur tam presentibus quam futuris quia nostri capituli assensu, et assensu unanimi, terram et redditus et omne denique jus quod in Hembecca superiori nostra possidet ecclesia pro censu annuo trium marcharum et firtonis in perpetuum ecclesie Grunber-

⁽¹⁾ Queinsert omet ce premier membre de phrase. Moreau, t. LXVII, n° 187.

⁽²⁾ Ce Hugo Morel tenait de Saint-Vaast, en hommage lige, cent mencaudées de terre au terroir de Demencourt (Sainte-Catherine), y compris la mairie. Il se querella et faillit même avoir un duel avec l'abbaye, au sujet d'un des trois moulins qu'elle y possédait, nommé le *moulin Dolent*. Voir *Cart. Guiman*, p. 321 et 323.

⁽³⁾ Rombly et Linghem, canton de Norrent-Fontes, arr. de Béthune. La bulle confirmative d'Alexandre III, de 1169, imprimée *ibid.*, p. 94, mentionne ces deux autels en estropiant le premier nom : « *Leghem* videlicet et Rumbli ». Une autre bulle inédite du même pape, donnée à Sens le 14 novembre 1164, rétablit la véritable forme : « *Lingehem* scilicet et Rumbli ». Ms. n° 151.

gensi possidendum concessimus, ita ut Cameraci, ad synodum in festo sancti Luce, ad pondus Atrebatense et modum Cameracensis argenti quod legitimis viris civibus vel monetariis non improbabile iudicabitur, annuatim in perpetuum abbati vel veracibus nuntiis suis census iste persolvatur. Ut autem hec rata et inconcussa irrefragabiliter usquequaque permaneant, sigilli nostri impressione et venerabilium ecclesie nostre personarum ascriptione cum legitimorum testium astipulatione firmamus. Sed et insuper, ut robur inviolabile hujus negotii commercium accipiat, sigillum Cameracensis episcopi domni N[icholai] et Atrebatensis domni G[odescalci] interponere et apponere ad perfectissimam hujus rei consummationem et confirmationem dignum duximus. Actum anno inc. Verbi m°. c°. lx°. i°.

VIII. 1163. — Godescal, évêque d'Arras, confirme la convention passée entre Martin, abbé, et Robert de Béthune, avoué de Saint-Vaast, sur la justice de Sailly, Fleurbaix et Laventie ⁽¹⁾. (Ms. ch. 44.)

In nomine Patris et Filii et Spiritus sancti. Ego Godescalculus, Dei gratia Atrebatensis episcopus, presentibus et futuris in perpetuum. Decedentium et succedentium mutabilitatem temporum quasi quedam inseparabilis semper subsequitur rerum oblivio, que ea que geruntur a modernis ad posterorum non patitur transire noticiam, antiquante et obliterante preteritorum memoriam vite labentis irreparabili senio. Eapropter convenit litterarum apicibus annotari quicquid a modernis pro communi utilitate elaboratum ad posterum necesse est derivari. Notum sit igitur omnibus tam presentibus quam futuris quod, tempore domni Martini ecclesie S. Vedasti abbatis, Robertus advocatus de Betunia, pro sua suorumque salute et animarum redemptione, manu sua cum sacramento abjuravit omnes tallias, rogationes et violentas exactiones quas injuste apud Sailli et Florbais et Leventies eatenus frequenter extorserat. Institutum est etiam ut omnium negotiorum querele apud Sailli vel Esmals iudicio scabinorum [et veritate juratorum sicut subscriptum est] tractentur et terminentur ⁽²⁾ : [Si quis contendens cum aliquo convicia dixerit, per sex solidos emendabit, quorum duos S. Vedastus, duos advocatus, duos vero ille cui convicia dicta sunt habebit. Si quis quem capillaverit, per triginta solidos emendabit, quorum decem S. Vedastus, decem advocatus, decem ille qui capillatus est habebit. Si quis quem baculo vel fuste percusserit, per centum solidos emendabit, quorum quadraginta S. Vedastus, quadraginta advocatus, vi-

⁽¹⁾ Cette convention reproduit à peu près textuellement, en y intercalant des clauses nouvelles, un autre accord passé entre les mêmes contractants devant Milon, évêque de Thérouanne, en 1156. (B. N. Moreau, t. LXVIII, p° 60.) Nous indiquons les additions en note.

⁽²⁾ Les quatre articles qui suivent ont été ajoutés, de « Si quis » à « Preterea ».

ginti ille qui percussus fuerit habebit. Si abbas sive advocatus de his emendationibus aliquid misericorditer remiserint, juxta eandem rationem et ille cui injuria facta est remittet. Insuper omnia forisfacta que Attrebat per sexaginta libras emendantur ibi per viginti libras emendabuntur, que S. Vedasti et advocati erunt.] Preterea, si facte fuerint prede, rapine, exustiones, homicidia vel sanguinis effusiones, a preposito S. Vedasti vel advocati tantorum scelerum actores capientur et judicandi a scabinis a monacho de Sailli custodientur. Si vero fidei jussores idoneos habuerint, usque ad diem placiti replegiari poterunt, ubi si non venerint die statuta, fidei jussore in culpa remanebunt. Si vero ne capiantur obstiterint et defensores pro tuenda sua nequitia adduxerint, de terra bannientur, defensoribus in culpa remanentibus⁽¹⁾. [Banniti pecunias, res scilicet mobiles, si quas habuerint, earum omnium medietatem S. Vedastus, alteram vero advocatus habebit. Ipse autem fundus terre omnimodis S. Vedasto, salvo jure advocati, remanebit. Et si imbannitos advocatus aliquando ceperit, eorum redemptionem solus habebit; sed nulla ratione, nisi pace et licentia abbatis prehabita, in terra mansuri redibunt, nec advocatus eos retinebit.] Latro etiam, si captus fuerit, nisi mox de eo justitia fiat, a monacho de Saillly custodietur donec a scabinis dijudicetur. Quod si ante placitum se redemerit, omnium que dederit media pars abbatis, altera advocati erit. Si quis de custodia monachi fugiens evaserit, monachus advocato de parte sua respondebit. Scabini non debent sedere ad placitandum vel judicium faciendum nisi apud Sailli vel Esmals⁽²⁾. [Si illi qui jurati dicuntur testimonium perhibent cui scabini contradicunt, in culpa erunt⁽³⁾.] Si quis contra alterum pro terra seu redditu controversiam egerit, prepositus S. Vedasti utrosque submonebit, et diem statuet ubi prepositus advocati erit; et si quid exciderit, medietatem accipiet. De omnibus placitis habet S. Vedastus medietatem et advocatus alteram, in his videlicet qui non manent in feodis. In his autem qui in feodis manent, habet S. Vedastus medietatem et milites alteram. Si advocatus in terra sua, pro defensione terre sue, domum firmare voluerit a villa Boxaria usque ad castrum quod Warnestuen dicitur, homines S. Vedasti operarios, et non alibi, et contra suos hostes coadjutores habebit⁽⁴⁾. [In terra S. Vedasti non debet emere terram vel invadiare, nec castellum firmare, nec domum facere. Si malefactores quandoque aliqui terram invadentes eam depredentur et spolia detulerint, si advocatus vel prepositus ipsius illos superveniens consequatur et ceperit, de personis et rebus eorum pro voluntate sua faciet, sed quod injuste abstulerint juxta

(1) Ici trois articles additionnels, de «Banniti» jusqu'à «Latro».

(2) *Esmals* ailleurs *Esmals*, c'est-à-dire, *es Maus*.

(3) Cette stipulation n'existe pas dans l'accord précédent.

(4) Les quatre articles commençant à «In terra» jusqu'à «Omnes preterea» manquent dans la convention antérieure.

possibilitatem suam fideliter eis quibus ablata sunt reddere compellet. Si communis guerra inde exorta fuerit, quicquid advocatus de malefactoribus ceperit suum erit. Si quis quemquam injuste invaserit, et ille se defendens invadentem se percusserit vel occiderit, nihil forisfaciet. —] Omnes preterea antique et legitime consuetudines renovate sunt et denuo confirmate. Sunt autem iste : [Si quis terram suam vendiderit, S. Vedastus debet habere duodecimum denarium.] Si quis terram que est de jure S. Vedasti invadiaverit, S. Vedastus debet habere octo denarios, quatuor de uno et quatuor de altero. In natale S. Remigii, omnes de illa regione, tam milites quam villani, debent mittere porcos suos ad quercum Everberti, et unusquisque porcus, dumtaxat ablactatus, debet duos denarios, et de omnibus porcis quos illuc mittunt villani qui in feodis non manent, habet S. Vedastus mediam partem, advocatus alteram. De illis vero qui in feodis militum manent, habet S. Vedastus mediam partem et milites alteram ⁽¹⁾. Omnes tam milites quam villani, qui terram S. Vedasti tenent, debent S. Vedasto tres dies de coruei ⁽²⁾ in anno et tres similiter dies advocato. De La Gorga usque ad Herkingehem, nullus debet habere pontem nec transitum nec ponton nisi S. Vedastus. In tribus molendinis de Le Calcie debet habere S. Vedastus medietatem et participes alteram. Sanctus Vedastus molas procurat, cetera participes. Quod si S. Vedastus inde per participes dampnum pertulerit, ad melius molendinum debet tenere quousque rebeat suum : similiter facient participes, si per S. Vedastum dampnum pertulerint. Multores omnes aquas purgabunt, et si per eos aliquid S. Vedastus perdiderit, sicut justum est emendabunt. Ad molendinum de Biez habet S. Vedastus tertiam partem et tertiam partem procurat. — Quod advocatus abjuravit, abjuraverunt uxor ejus et filii et homines ejus, eo conditionis modo ut, si advocatus vel heredes ejus ab hoc pactionis juramento aliquando resilire vellent, et sinistro usi consilio homines S. Vedasti, exactione abjurata, ulterius vexare presumerent, homines advocati, tam de actione novissime facta quam de pactione prius habita, ubicumque opus esset ecclesie B. Vedasti, fideles testes assisterent. Concedente etiam advocato, statutum est ut, si ipse vel aliquis successorum suorum hujus institutionis pacem tam sollempniter factam infregerit ⁽³⁾, [domnus abbas ad justiciam domni Episcopi, et non ad aliam, ipsum submoneri faciet, ad quam infra

⁽¹⁾ Ici le Guiman de l'Évêché ajoute : « Qui milites suos feodos de advocato tenent, advocatus autem de S. Vedasto. » — Cette glose, insérée postérieurement dans le texte des copies, où elle revient trois fois, ne se trouve ni dans D. Queinsert ni dans notre codex.

⁽²⁾ La copie de l'Évêché écrit « coroei ». — L'accord de 1156 dit : « Tres dies corueis debent in anno : si habent carrucas, de carrucis, si non habent, de manibus suis. »

⁽³⁾ Ce qui est compris entre « infregerit » et « absque dilatione » appartient à la nouvelle rédaction.

quindecim dies a facta submonitione ipse vel responsalis ejus veniet, qua die ecclesie S. Vedasti de infractione satisfaciet; quod si non fecerit], absque dilatione et appellatione cum omni terra sua excommunicabitur⁽¹⁾. [Si contigerit ipsum pro aliquibus negotiis extra terram profectum fuisse antequam querela de eo deferatur episcopo, per mensem expectabitur. Sed si forte Iherosolimam vel ad S. Jacobum in peregrinatione profectus fuerit, ipse in persona sua non excommunicabitur, sed quod de ipse presente fieret, hoc de uxore et familia ejus et de tota terra ipsius fiet⁽²⁾.] — Ego Godescalcus, Dei miseratione Atrebatensis episcopus, huic compositioni interfui et eam approbavi et sigilli mei impressione, sigilli etiam abbatis et advocati appositione confirmavi. S. Clarembaldi archidiaconi — S. Frumaldi archidiaconi — S. Leonis abbatis S. Bertini — S. Hugonis abbatis S. Amandi — S. Gosuini abbatis Aquiciniensis — S. Balduini abbatis de Maroil — S. Nicholai decani — S. Rogeri prepositi — S. Ansell cantoris — S. Magistri Gilleni — S. Hugonis, Herberti, Rollandi, Petri presbiterorum — S. Gerbodonis, Adam, Gerardi, Walteri, Roberti diaconorum — S. Roberti, Werrici, Symonis, Hugonis, Guydonis subdiaconorum⁽³⁾. Advocatus igitur, vel heres ejus, vel alius nequam homo, hac constitutionis serie nota, si eandem machinatione pessima, vel interpretatione sinistra, vel presumptione diabolica in irritum ducere molitur, dominici corporis et sanguinis reus, cum Juda proditore domini nostri Jesu-Christi eterno supplicio puniatur. — Actum anno incarnati Verbi millesimo centesimo sexagesimo tertio.

⁽¹⁾ La convention de 1156 finit là; viennent ensuite la formule finale : «Ego Milo, etc.», la liste des témoins et la date.

⁽²⁾ Cette liste des témoins, empruntée à D. Queinsert, est remplacée dans la copie de l'Évêché par une interpolation qui ne s'explique pas. Voici le paragraphe : «De hac igitur compositione, petitione advocati et jussione abbatis factum est privilegium, et ut ab utraque parte servetur, testibus subscriptis et sigillis apposis, partito etiam inter eos chyrographo confirmatum. Hujus pactionis decretum in presentia domni Sansonis Rhemorum archiepiscopi et apostolice sedis legati fuit recognitum, et in presentia venerabilium episcoporum domni Godescalci Atrebatensis et domni Milonis Morinorum, et ab eis secundum presentis carte tenorem sigilli sui impressione confirmatum.»

La présence de l'archevêque Sanson, mort en 1161, et de Milon, évêque de Thérouanne, mort en 1158, montre que ce procès-verbal se rapporte à la précédente convention, celle de 1156; mais il ne faisait partie ni de l'une ni de l'autre charte, comme le prouvent notre codex et les copies de D. Queinsert. L'interpolation est le fait d'un copiste.

IX. 1165, 26 déc. — Renaud, archevêque de Cologne, atteste qu'en présence de Philippe, comte de Flandre, et de toute la cour à Aix-la-Chapelle, Thierry, comte de Clèves, appelé à comparaître au sujet des violences exercées par lui contre l'abbaye de Saint-Vaast en l'église de Wolferen, a abandonné cette église à l'abbaye. (Ms. ch. 93.)

Reinaldus, Dei gratia sancte Coloniensis ecclesie archiepiscopus. Ad consulendum humane memorie fragilitati congruum vivacis scripture suffragium prudens adinvenit antiquitas. Ideoque presentis scripti ministerio coram omnium tam presentium quam futurorum universitate testamur quod dilectus amicus noster Theodericus, comes de Cleve⁽¹⁾, in Aquensi curia cui et amicus noster Philippus, comes Flandrensis, et quamplures famosi principes imperii Romani interfuerunt, super injuria quam in ecclesia et altari ecclesie de Wolfara abbati ac monasterio S. Vedasti in Atrebato violenter inferebat, a nobis legitime est ammonitus. Ipseque, suam videns partem justicie nullatenus in hac causa inniti, prefatam ecclesiam et altare de Wolfara cum omnibus eidem ecclesie pertinentibus in manu domni Martini, viri venerabilis, abbatis Atrebatensis, in civitate imperiali Aquis Grani coram nobis libere resignavit. Hoc tamen nostris suisque precibus obtinuit ut clericus quidam ejus nomine personatum ecclesie, vita comite, possideret, illoque defuncto, abbas Atrebatensis pro suo hanc arbitrio disponeret. Hoc vidimus, hoc testamur, et ut factum hoc nullus unquam presumat infringere, banno beati Petri ac nostro confirmamus et presentem paginam auctoritatis nostre sigillo communimus. Acta sunt hec Aquis Grani, vii kal. januarii, anno dominice incarnationis m°. c°. lx°. v°, indictione xiii°, imperante domino Friderico Romanorum imperatore invictissimo, anno regni ejus xiii°, imperii xi°, pontificatus nostri anno primo.

X. 1167. — Convention faite, après arbitrage, entre les abbayes de Saint-Vaast et de Corbie, au sujet du «reportage» ou demi-dime, prétendu par celle-ci sur les terres que ses paroissiens cultivaient à Pont-Noyelles. (Ms. ch. 57.)

In nomine Patris et Filii et Spiritus sancti, amen. Notum sit omnibus tam futuris quam presentibus quamdam controversiam fuisse inter ecclesiam S. Petri Corbeiensis et S. Vedasti Atrebatensis pro decimatione territorii de Ponz, dicente abbate Corbeinsi quod in terris illis quas parochiani sui colebant, reportagium, id est medietatem decime, habere deberet, contra dicente abbate S. Vedasti quia sub hac pactione terram suam parochiani S. Petri exercendam dedisset quod terragium et decimam integram

⁽¹⁾ Thierry III. *Art de vérif.*, III, p. 168.

haberet. Ad hanc igitur litem dirimendam, Ingravo, abbas S. Medardi et Hugo, abbas S. Amandi, iudices electi sunt. Qui, auditis utriusque partis allegationibus, vocatis parrochianis S. Petri qui terram S. Vedasti colebant, conventionem quam abbas S. Vedasti pretendebat, coram hominibus abbatis Corbeiensis et multis aliis, veram esse ab eis cognoverunt, adicientibus ipsis parrochianis quod, si ecclesia S. Petri reportagium vellet habere secundum usum et consuetudinem terre, salva decima S. Vedasti ei dare deberent. Hanc cognitionem fecerunt Gerardus de Nova villa, Hugo prepositus Corbeiensis, abbas etiam Corbeiensis ex parte leprosorum, quia eorum erat procurator, Johannes justiciarius : hii eorum tempore terram S. Vedasti colebant. Cum igitur cognovissent abbates terragium et decimam totam pro jure et conventionem ista ecclesie S. Vedasti conservari, et reportagium pro usu et consuetudine vicinarum parrochiarum ecclesie S. Petri deberi, statuerunt ut terragium et decima et reportagium in unum ponerentur, quorum quintam partem ecclesia Corbeiensi accipiente, quatuor partes S. Vedasti remanerent. Et si aliquis reportagium dare detrectaret, terragium et decima nichilo minus in quinque partes divideretur et quinta pars ecclesie Corbeiensi cederet. Ad requirendum vero reportagium utraque ecclesia communi instantia laborabit, et eo readquisito, quinta pars S. Petri erit. Qui autem se a justitia expetenda subtraxerit restituet quicquid dampni alter incurrerit. Hoc autem reportagium, quod ab ecclesia Corbeiensi repetitur, tam diu debebitur quam diu coloni terre S. Vedasti in parrochia S. Petri habitabunt. Si vero colonos cum carrucis, vel carrucas absque colonis in parrochia S. Vedasti habitare contigerit, terra ipsa de reportagio libera erit. Serviens S. Petri ecclesie S. Vedasti fidelitatem, et serviens S. Vedasti ecclesie S. Petri similiter fidelitatem faciet; et si alter eorum in collectione vel participatione manipulorum defuerit, alter jus utriusque ecclesie fideliter custodiet. Hanc pacificam compositionem placuit litteris annotari, partitoque cyrographo et utriusque ecclesie sigillis apposis, legitimis etiam subsignatis testibus, ab utraque ecclesia in testimonium reservari. Signum Ingravonis abbatis S. Medardi; S. Hugonis S. Amandi; S. Hugonis prioris S. Laurentii; S. Frumoldi Atrebatensis archidiaconi; S. Hugonis prioris Corbeiensis; S. Richeri subprioris; S. Alardi armarii; S. Fulberti prepositi; S. Eustachii cellerarii; S. Bertranni camerarii; S. Herberti thesaurarii; S. Adam hospitarii; S. Assonis elemosinarii; S. Hugonis capellani; S. Bartholomei prioris S. Vedasti; S. Fulconis subprioris; S. Roberti armarii; S. Balduini cellerarii; S. Evrardi thesaurarii; S. Henrici elemosinarii; S. Rainelmi camerarii; S. Mainbodonis de Pons; S. Johannis capellani. — Homines S. Petri Corbeiensis : Radulfus castellanus, Symon de Folloy, Stephanus clericus, Gualterus de Helli, Lambertus frater abbatis, Egidius miles, Alricus filius ejus, Gualterus monetarius. — Homines S. Vedasti : Fulco de Kerriu, Christophorus [de Warluz?] Gualterus de Atrebato, Gerardus de Bernevilla, Guillelmus de

Foro, Bernardus de Gaverele. Actum anno incarn. Verbi M. C. LXVII, abbate Corbeie Johanne, abbate vero S. Vedasti Martino.

X bis. — Notification d'un accord entre Alard d'Épinoy et l'abbaye de Saint-Vaast, au sujet d'un droit de fouage concédé par Alard, son père, à la prévôté de Berclau⁽¹⁾.

Nous supprimons ici le texte de cette charte, Foppens l'ayant donné assez exactement dans sa *Nova Collectio*, qui fait suite aux *Opera diplomat.* d'Aub. Le Mire, t. IV, p. 517, à l'année 1168. C'est la date que lui donne aussi notre codex, et celle que D. Queinsert a relevée sur l'original.

Cependant elle ne correspond pas au synchronisme des témoins : Gérold, évêque de Tournai, était mort en 1166 (*Gallia*, III, 213); Codescal avait été remplacé sur le siège d'Arras en 1164; Gislenus, alors prieur de Saint-Vaast (*Cart. Guiman*, p. 324, 412, 406), eut pour successeur, dès 1167, Bartholomeus (*ibid.*, p. 276); de même, Evrardus, le cellérier de 1164, était devenu « edituus », et Balduinus le remplaçait en 1168 dans son office précédent.

La convention à laquelle se réfèrent ces témoignages ne peut donc être ni postérieure, ni de beaucoup antérieure à 1164. D'où il résulte que l'acte en aurait été rédigé et scellé quatre ans plus tard seulement, sans doute au commencement de 1169 (1168 v. st.), date à laquelle elle fut confirmée par le nouvel évêque de Tournai. (B. N., Moreau, t. 76, f° 69.)

XI. 1175. — Martin, abbé de Saint-Vaast, fait connaître qu'il a cédé aux moines de Longvillers toutes les terres de l'abbaye situées entre l'Épine et Wailly, à charge d'un cens annuel de cent fromages, livrables à Campigneulles ou à Montreuil. (Ms. ch. 83.)

In nomine Patris et Filii et Spiritus sancti, amen.

Approbate consuetudinis est viris concordie paci studentibus ea que coram paucis facta sunt ad multorum noticiam revocare; ea propter, ut omnis in posterum malignandi occasio tollatur de medio, ego Martinus,

⁽¹⁾ Alardus de Spineto avait sa résidence d'Arras dans le voisinage immédiat de la Cour-le-Comte.

abbas S. Vedasti Atrebatensis, his qui nunc sunt et sequaci posteritati notum facio quod, cum inter ecclesiam nostram et abbatiā Longivillaris diu actum fuisset et causa agigaretur super quibusdam terris et nemoribus, tandem, annuente Domino qui cogitat cogitationes pacis, omnis prior controversia hoc modo decisa est atque sepulta : concessimus ecclesie Longivillaris⁽¹⁾ mediam partem quam habebamus in busco Bereoldi, similiter medietatem agri qui dicitur campus S. Vedasti et terragium quod ibi habebamus, videlicet quicquid habebamus Walleium inter et Spinam Avernesiam. Et hec omnia illa garandire per rectum in omni curia debemus. Item gratanter annuimus ut libere et pacifice teneant quecumque ibi acquisierunt que de feodo nostro erant. Ecclesia vero Longivillaris, pro donatione ista recompensatione facta, annuatim nobis reddet centum caseos in festivitate S. Marie Magdalene ad domum nostram de Campenolis vel Mosteriolum deferendos. Et hoc inter nos pro bono pacis statutum est ut, cum venerit nuntius S. Vedasti tempore prescripto, ipse et conversus de Spina Avernesia, prout meliores venales in foro de Mosteriolo pro quatuor nummis invenire poterunt, ejusdem pretii ceteros nobis persolvent. Hec autem omnia in capitulo Atrebatensi recognita sunt et concessa coram Gerardo abbate Longivillaris, eodemque modo in capitulo monachorum Longivillaris in presentia domni Guillelmi abbatis de Acecio; presente etiam Guimanno, ecclesie B. Vedasti cellerario, et Hugone converso recognita sunt et concessa. Testes hujus actionis sunt Martinus S. Vedasti abbas, Gerardus abbas de Longovillari, Godescalcus abbas S. Bertini, Ingravio abbas S. Medardi, Alexis abbas Bergensis, Petrus abbas Andernensis, Walterus abbas de Dunis, Bartholomeus abbas S. Walerici tunc temporis prior S. Vedasti, Johannes prior S. Vedasti, Fulco supprior, Lambertus prior tertius, Mainbodo prepositus, Henricus eleemosynarius, Guimannus cellerarius, Henricus camerarius, Christianus hospitalarius, Isaac edituus, Gerardus thesaurarius, Johannes infirmarius, Nicolaus cantor. De Longovillari : Arnulphus prior, Balduinus supprior, Ursus cellerarius, Radulfus cantor, Henricus sacrista, Richardus portarius, Alanus vestiarius. Actum anno incarn. Verbi M^o.C^o.LXX^o.V^o.

XII. 1175. — Hellin de Wavrin, sénéchal de Flandre, du consentement de Hugue de Beaumetz, son gendre, et de Mathilde, femme de Hugue, rend à Saint-Vaast la Couture-Saint-Michel pour son salut et l'âme de son fils Roger. — (Ms. ch. 96.)

Consilium sapientis est peccata elemosinis redimi debere, ut nos qui in hujus mundi volvimus incertis, si non propriis, saltem alienis meritis Deum

⁽¹⁾ Sur ce monastère, dont Harbaville, *Mémorial hist.*, II, 114, fait un couvent de femmes, voir *Gallia*, X, col. 1615.

conquiramus. Quod ego Hellinus, Flandrie dapifer, salubriter intuens, culturam que a porta S. Michaelis usque ad ecclesiam ejusdem archangeli a sinistro latere versus aquam jacere dinoscitur, presente et concedente Philippo comite Flandriarum, de quo gavulum in feodum et censum teneo, concedentibus etiam Hugone de Bellomanso et Mathilde filia mea, uxore illius⁽¹⁾, ad quos eadem spectat hereditas, a gavulo liberam reddo, Deoque et S. Vedasto et S. Michaeli, ob animam domini Rogeri filii mei, meamque et meorum salutem, liberam contrado, annuo tamen censu quatuor mancoldorum avene, quos ecclesia S. Michaelis annuatim persolvat, michi meisque successoribus reservato. Quam elemosinam simul et censum, in presentia domini comitis Philippi et totius curie frequentia, ecclesie S. Michaelis consigno, et cum sigilli mei impressione nomina baronum qui presentes approbaverunt in testimonium subscribo *et cetera*.

Actum Atrebat, in presentia domini Philippi comitis Flandriarum, anno Verbi incarnati m°. c°. LXX° v°.

XIII. 1176. — Martin, abbé de Saint-Vaast, fait connaître que l'abbaye de Saint-Vincent de Seulis a acensé à Saint-Vaast son alleu de Ficheux. (Ms. ch. 124.)

Ego Martinus, ecclesie S. Vedasti indignus minister. Quoniam temporum successioni rerum gestarum semper inheret oblivio, dignum est et perutile litterarum apicibus annotari que in ecclesiis Dei ob ipsarum utilitatem a viris religiosis elaborata fuerint. Notum sit igitur tam futuris quam presentibus quod ecclesia S. Vincentii Silvanectensis alodium quoddam quod in territorio de Fissau, tam in terris quam in hospitibus vel aliis redditibus, de jure suo possidebat, ecclesie S. Vedasti cui, Deo auctore, presidemus, in presentia nostra, consilio et assensu utriusque capituli, adhibito etiam domini Silvanectensis testimonio, sub annuo censu vi librarum Atrebatensis monete eternaliter tenendum contradidit, quarum mediam partem in Penthecostem et mediam partem in festo S. Remigii ecclesia S. Vedasti persolvat. Quod si aliqua in posterum super predicto alodio adversum ecclesiam S. Vedasti emergerit querela, ecclesia S. Vincentii eam debet tueri et coram iudice seculari vel ecclesiastico tanquam propriam detinebit. Testes *et cetera*. Actum anno Verbi incarnati m°. c°. LXX°. vi°.

⁽¹⁾ Cette alliance entre les Wavrin et la maison de Beaumetz n'a pas été signalée. Voir sur les sénéchaux de Flandre le savant travail de F. Brassart, *Une vieille généalogie de la maison de Wavrin*, Douai, 1877.

XIV. 1176-1179, 18 août. — Le pape Alexandre III mande à l'abbé de Saint-Vaast (Martin) qu'il ratifie la convention faite entre lui et le comte de Hainaut à la suite de l'interdit mis sur son comté par le légat, et qu'il confirme les anciennes coutumes d'Haspres rédigées à cette occasion et scellées par les parties en double exemplaire. (Ms. ch. 31.)

Alexander episcopus abbati et fratribus S. Vedasti salutem et apostolicam benedictionem. Relationis vestre tenore comperimus quod cum nobilis vir comes Hainonensis homines ville Hasprens⁽¹⁾, que vestra esse dinoscitur, indebitis consuevisset exactionibus infestare, venerabilis frater noster Tusculanensis episcopus, tunc apostolice sedis legatus, ut vestro et vestrorum hominum obviaret periculo, terram ipsius ad conquestionem vestram supposuit interdicto. Cujus sententie severitate compulsus, idem comes, coram venerabilibus fratribus nostris Atrebatensi et Cameracensi episcopis, vestram vobis justiciam recognovit et antiquas consuetudines et jura prescripte ville atque hominum se servaturum sub sollempni jurisjurandi religione firmavit. Et ne deinceps veniret in dubium quod per ipsius confessionem ad honorem et utilitatem vestram fuerat terminatum, consuetudines et jura que in prescripta villa habere debetis, de voluntate comitis scripto fuerunt diligentius commendata, et postmodum tam vestro quam ipsius sigillis sollempniter roborata. Nos itaque vestre et hominum vestrorum paci et quieti paterna volentes sollicitudine providere, compositionem inter vos et eundem comitem factam ratam habemus, et jura ac consuetudines quas in predicta villa antiquitus habuistis et adhuc ex ipsius comitis confessione habere noscimini, sicut in authenticis scriptis hinc inde factis plenius continetur, devotioni vestre auctoritate apostolica confirmamus et presentis scripti patronicio communimus, statuantes ut nulli omnino hominum *et cetera*. Datum Signie xv kal. septembris.

XV. 1177. — Philippe, comte de Flandre, publie le jugement qui déboute Hellin de Wavrin, sénéchal, et Robert de Sainghin, son frère, et donne droit à Saint-Vaast au sujet de ses moulins d'Annœullin et de Don. (Ms. ch. 42.)

In nomine Patris et Filii et Spiritus sancti, amen. Ego Philippus Dei gratia Flandrie et Viromandie comes, omnibus hec legentibus vel audientibus salutem. Cum universis quibus, Deo jubente, dominamur curam et

⁽¹⁾ L'acte récognitif des droits et coutumes de la prévôté d'Haspres par le comte Baudouin V fut dressé en 1176. Il a été publié par D. Martène, *Ampliss. Coll.*, I, p. 891; puis par Foppens, *Miræi Op. dipl.*, III, p. 347. La bulle ci-dessus a dû le suivre de près. Elle nous renseigne sur les circonstances où s'est produite cette première convention, confirmée par le même comte en 1184 et par Baudouin VI en 1197. La copie de l'Évêché complète les actes publiés par une autre charte de

sollicitudinem impendere debeamus, specialiter ea que ad sancte matris Ecclesie honorem et utilitatem spectant propensiori studio favere ac tueri debemus. Omnibus igitur tam futuris quam presentibus notum sit quod cum ecclesia S. Vedasti, que ad nostram pertinet advocaturam, molendina duo que sui juris erant in Anuelin et Donz⁽¹⁾ in aliis locis quam antiquitus fixa fuissent, in alodio tamen suo, mutasset, Hellinus de Waverin, dapifer noster, et Robertus de Sengin, frater ejus, qui tantum Sengin vadio et maritali dote tenebat, ad nos querelam detulerunt quod eadem molendina dejecti deberent, quando ibi nunquam fuissent, et suis que in eadem erant vicinio molendinis non minimum detrimentum afferrent. Cumque inter ecclesiam S. Vedasti et predictos fratres super eisdem molendinis in presentia nostra facta esset contentio, utriusque partis assensu ad veritatem et iudicium hominum nostrorum, scilicet Anselmi de Ardonpre, Anselmi de Rolengien, Fulconis de Halies, Siheri de Perenchyez, Roberti de Godencort, Johannis filii Gervasii, Johannis quoque castellani de Insula qui erat heres de Sengin, res delata est. Quos nos jurisjurandi sacramento et fide quam nobis debebant astringimus quatinus hujus rei veritatem inquirerent, et utrum eadem molendina stare aut cadere deberent nobis die assignata renunciarent. Qui, circum manentium et patrie veritate ad liquidum disquisita, in presentia nostra et curie nostre frequentia, eadem molendina, quia in alodio S. Vedasti erant, stare legitime debere asseruerunt et testificati sunt, ita tamen ut ipsa molendina in justo puncto manerent, et aque recto cursu defluerent, adicientes ut locus ille quem Fourches appellant inobtrusus maneret, et aqua quo eam impetus ferret liberum haberet decursum, falce tantum et rastro patefactum; addentes etiam ut fossatum illud per quod aqua de molendino de Bauvin ad molendinum de Aneulyn defluit non nisi falce et rastro debebat similiter fodi. Hanc igitur de statu predictorum molendinorum, de cursu aquarum et de his que dicta sunt veritatem patrie testimonio perhibitam, in presentia nostra a suprascriptis hominibus nostris sub fidei conjuratione recognitam et a curia nostra justam judicatam, a Hellino quoque dapifero nostro et fratre ejus Roberto nec non et a Johanne castellano de Insula, qui, ut predictum est, heres erat de Sengin, approbatam, nos quoque approbamus, et eadem molendina S. Vedasto presenti scripto et sigilli nostri auctoritate confirmamus. Et ne qua deinceps super hoc oriatur querela, nomina testium qui presentes approbaverunt subsignamus: S. Roberti advocati de Bethunia. — S. Michaelis constabilis. — S. Eustachii camerarii. — S. Henrici de Morsella, — S. Galteri de Locres. — S. Galteri de Atrebato. — S. Sauualonis. — Actum in Nepa, in capella

cette même dernière année réglant spécialement et longuement les cas de meurtre et d'affolure».

⁽¹⁾ Don est une dépendance d'Annœullin, sur la haute Deûle, canton de Secin.

comitis, per manus Gerardi notarii et sigillarii, anno incarnati Verbi
m°. c°. LXX° VII°.

XVI. 1178. — Eude, abbé, et le couvent de S.-Denys de Reims acensent à
S. Vaast leur maison de Postinvillers (à Behagnies), avec l'autel de Sapignies,
pour dix marcs d'estrelins par an, dix sous au marc, payables à la Monnaie
d'Arras, plus un muid de froment. (Ms. ch. 71.)

In nomine Patris et Filii et Spiritus sancti, amen. Ego Odo, Dei gratia
ecclesie B. Dyonisii indignus minister, et universus ecclesie nostre con-
ventus, omnibus hec legentibus vel audientibus salutem. Ex suscepto tene-
mur officio ecclesie cui Deo auctore presidemus utilitat in posterum pro-
ficere, et ea que ad ejus commodum diebus nost ata fuerint
firmitati litterarum committere, ut ad posterum tenorem
suum inconcussum et illibatum valeant reti am futuris
quam presentibus intimandum esse duximus quoniam in quandam
que Postinvileyr dicitur, cum omni terra et redditibus que ad ipsam tam in
predicto territorio quam in aliis pertinent territoriis, adjecto etiam altari
de Sapineis et omnibus ejus appendiciis, assensu totius capituli nostri, sub
annuo censu octo marcharum legitimorum sterlingorum, decem solidorum
pro marcha, et unius modii frumenti ex predicta terra collecti et legitime
preparati, ecclesie B. Vedasti in perpetuum concessimus; hoc tamen pacto
ut predictarum marcharum medietas cum ipso frumenti modio in festo S.
Martini, reliqua vero pars in Ascensione Domini nobis infra Atrebatum, ad
Monetam⁽¹⁾, a monachis persolvatur. Predicti autem solutione frumenti, do-
mum illam ab omni consuetudine et exactione episcopi vel ministrorum ejus
debemus emancipare et liberam facere. Si vero episcopus vel ministri ejus
aliquid preter illum modium frumenti in prefata domo reclamaverint, abbas
S. Vedasti modium frumenti detinebit donec prefatam domum ab his ex-
actionibus liberam fecerimus. Presbitero autem decedente, vel utcumque
mutato, ecclesia S. Vedasti presbiterum quem voluerit eliget et nobis de
eo suggeret. Nos autem absque aliqua contradictione vel calumpnia episcopo
ibidem substituendum presentabimus; substitutus vero presbiter quicquid
reverentie et fidelitatis presbiteri pro rebus temporalibus⁽²⁾ personis eccle-
siarum debent exhibere abbati et monachis exhibebit. Si quem autem in
omnibus prefatis possessionibus aliquid reclamare contigerit, et in ecclesias-
tica sive seculari curia judicio stare voluerit, ecclesia S. Dyonisii hec que
prediximus juxta ordinem judiciarium⁽³⁾ warandicabit⁽⁴⁾. Preterea sciendum

⁽¹⁾ Aux Changes sur le Petit-Marché.

⁽²⁾ Le Guiman de l'Evêché, A. n° 593 bis, porte : « in rebus episcopalibus ».

⁽³⁾ La même copie intercale ici « monachis ».

⁽⁴⁾ Sic.

est quod in prenominata domo et altari de Sapineis ecclesia S. Dyonisii nichil preter octo marchas sterlingorum et modium frumenti et presentationem presbiteri episcopo, ad voluntatem monachorum, ut dictum est, electi, detinuit. Ut hec igitur pactio inconvulsa in posterum permaneat, nostri et capituli nostri assensu presentem paginam sigilli nostri appositione roboravimus, et canonicorum nostrorum qui presentes affuerunt nomina in testimonium subsignamus — S. Odonis abbatis *et aliorum*. Actum Remis, in ecclesia Sancti Dyonisii, anno incarnati Verbi M. c. LXX^o VIII^o, archiepiscopus domini Willelmi anno tertio.

XVII. 1178. — Martin, abbé de S.-Vaast, fait savoir que Rosselle, maitresse de Riencourt, a, de son consentement, vendu certain terrage tenu en fief, que les acquéreurs donnent à l'abbaye moyennant une rente viagère sur sa ferme de Bi-hucourt. (Ms. ch. 117.)

Martinus ecclesie beati Vedasti minister humilis, universis tam futuris quam presentibus notum sit quod quedam mulier Rossella nomine, majorissa de Riencurt, terciam partem cujusdam terragii de nobis in feodum tenebat, et idem terragium, annuente Bernardo filio ejus et ceteris heredibus suis tam filiis quam filiabus, assensu nostro et judicio hominum nostrorum, in presentia nostra, duobus presbiteris Roberto et Hugoni XL marchis sterlingorum vendidit. Ea vero inter predictos presbiteros et ecclesiam nostram interposita est conditio, ut singulis eorum de eodem terragio a curia nostra de Boiereurt duo modii frumenti et unus mancoldus de pois quotannis persolvantur, et eis infra festivitatem Omnium Sanctorum apud Atrebatum, ubicumque voluerint, predictae curie vehiculis adducantur. Quod si predictum terragium minus valere contigerit, eodem domus nostra de Boiereurt eis predictos modios de proprio supplebit; si quid autem residuum fuerit, in usus curie remanebit. Verum si predicti terragii frumentum, quia deterius putantes, accipere noluerint, de meliori curie frumento predictorum modiorum solutionem accipient. Eis vero, vel ad religionem conversis, vel ab hac vita decedentibus, tam predictum terragium quam predictas marchas quibus ipsum terragium emptum est, pro salute animarum suarum ecclesie nostre in elemosinam libere contulerunt; et in hujus beneficii recompensationem, communi assensu nostri capituli, omnium hujus ecclesie bonorum, tam in missis quam in psalmis et orationibus et in aliis beneficiis, tanquam unus ex professis nostris, post mortem plenam societatem obtinebunt. Actum anno incarnati Verbi M. c. LXX^o VIII^o.

XVIII. 1180. — Le comte Philippe promulgue un jugement de la cour de Flandre déboutant Heuviu Cانيeth, au profit de Jean de Boileux, d'un fief lige tenu de Saint-Vaast sur ses censitaires: autorisant en outre le changement de ce fief en censive, sa vente à Sawalon Hukedieu et la rétrocession faite par celui-ci à l'abbaye. (Ms. ch. 37.)

In nomine sancte et individue Trinitatis, Patris et Filii et Spiritus sancti, amen. Ego Philippus, Dei gratia Flandrie et Viromandie comes, omnibus hec legentibus vel audientibus salutem. Si locis venerabilibus Deoque dicatis et eorum devotis famulatoribus congrua beneficia gratanter impertiens eos ab extrinseca incursione et seculari inquietudine mea auctoritate immunes facio, id mihi ad presentis et eterne vite quietem et gloriam promerendam non mediocriter profuturum confido. Eapropter memorabile quoddam a me in ecclesia Beati Vedasti de Atrebato, qui Nobiliacus dicitur, efficaciter Deo auctore elaboratum et sollempniter definitum, volo et decerno litterarum apicibus annotari, testibus communiri, sigilli mei auctoritate roborari, ne per succedentia tempora contingat illud vel baratro oblivionis sepeliri, vel iniquorum calumpniis immutari, vel neglectu posterorum aliquatenus obliterari. Gravis querela inter ecclesiam Sancti Vedasti et Johannem de Bailoes et Helvinum Cانيeth, nepotem Helvini Dursens⁽¹⁾ super quoddam legio feodo quem quondam a prefata ecclesia predictus Helvinus Dursens super homines qui de censu sancti Vedasti erant tenuerat, ventilabatur, ideo scilicet quod predictus Johannes, totius illius feodi post Gerardum de Bernevilla, fratrem et heredem predicti Helvini Dursens, homo leguis et possessor existens, totum feodum illum sub censu novem librarum, presentibus et legitime concedentibus uxore ejus Aala nomine, predicti Gerardi filia, ex cuius parte idem feodus veniebat, et filiis et filiabus, ipsi ecclesie, Martino abbate concedente et capitulo consentiente, sub testimonio multorum hominum Sancti Vedasti et scabinorum civitatis Atrebatensis, decambiverat, ea

(1) Au lieu de «Cانيeth» ou «Cameth», car notre codex semble avoir hésité entre les deux, D. Queinsert lit : «Lameth nepotem Helvini Dursens», et parle en note de la ville de Doullens! Helvinus Dursens signe la charte de Gualterus transcrite dans notre codex n° 125, *Cartul. Guiman*, p. 365. — Voir *ibid.*, p. 357, la donation de «Helvinus Dursus sensus» à l'église de Saint-Michel, succursale de Sainte-Croix, dont il était paroissien. Il demeurait à l'extrémité de la Grande-Place, entre les Trois-Luparts (n° 49) et la maison de Beaumetz (le château d'eau, n° 61).

Son nom figure à l'obituaire de la cathédrale, au 10 juillet.

Nous trouvons, en 1181, la signature d'Albert Canies avec celle de Symon de Welu, tous deux «milites», au bas d'une charte de Hugue de Beaumetz, châtelain de Bapaume, confirmant une donation de son frère Jean, dit Borrales (Jean de Baralle?), à l'abbaye du Mont-Saint-Martin. — Bibl. nat., Moreau, t. 85, f° 70.

sane conditione quod, si quisquam super predicto feodo ecclesiam Sancti Vedasti impeteret, et in curia abbatis, vel in curia mea, vel quocumque abbati eum infra terminos mei comitatus conducere liberet, contra omnes feodum illum pro ecclesia disrationaret. Post illius autem feodi decambitionem, predictus Helvinus Canies, nepos Helvini Dursens, super eodem feodo prefatum abbatem et ecclesiam importune impetierat et investituram qualemcumque acceperat. Johanne vero, sicut ex tenore conditionis tenebatur, predictum feodum non warandizante, quin potius novem libras ipsius feodi decambitionem ex integro percipiente, Helvinus Canies nichilominus totius ejusdem feodi fructus, qui ipsi ecclesie jure decambitionis competebant, percipiebat, quod in dedecus non minimum et maximum detrimentum eidem ecclesie cedebat. Super quo ecclesia reclamante, quoniam, ut ejus advocatus, in necessariis et justis eidem succurrere tenebar, utroque in presentia mea et baronum meorum convocavi, allegationes audiavi; auditis allegationibus, rei geste veritatem diligenter examinavi. Inquisita igitur et diligenter examinata veritate, Helvino etiam injuriam quam hominibus Sancti Vedasti intulerat super improbato judicio de falsa et injusta investitura quam acceperat condigne concordante, tam barones mei quam homines Sancti Vedasti eidem Helvino Canieth et omnibus heredibus ejus et possessionem et jus predicti feodi ex toto abjudicaverunt, Johannem autem heredem et possessorem legitimum ex parte Aale uxoris sue, salva tamen conditione decambitionis novem librarum, irrefragabili judicio esse decreverunt. Postmodum ipse Johannes, heres et possessor legitimus adjudicatus, ix libras, totius scilicet feodi decambitionem, in presentia mea et baronum meorum et hominum S. Vedasti et scabinorum civitatis, ipso Martino abbate concedente, me etiam annuente et universo capitulo consentiente, Sawaloni Hukedeu octoginta marchis legitime vendidit, presentibus et legitime concedentibus uxore ejus sopedicta Aala, et filio eorum et filia Egidio et Juliana jam adultis, filio quoque et filia Guarneri cognomento Escoth, quos de uxore prefati Johannis Aala primitus habuerat, Hugone scilicet et Mabilia, legitime concedentibus et predicto feodo renuntiantibus et omnibus quibus jus illud competere videbatur, ea conditione quod possessionem illam, absque omni redibitione feodalis juris, sub censu quinque solidorum idem Sawalo de ecclesia Sancti Vedasti teneret. Et quia hoc [non] posset fieri absque abjudicatione feodalis juris, ut ipsa abjudicatio rata haberetur et inconvulsa, me dictante, abbate Martino et universo capitulo concedente, baronibus meis et hominibus Sancti Vedasti judicantibus, totum ipsum jus feudale abjudicatum est. Abjudicata autem omni redibitione feodalis juris et mutata in possessionem censualem, ipsam possessionem sic tenendam predictus abbas et capitulum, me avvocato existente et annuente, sub testimonio baronum meorum et hominum Sancti Vedasti et scabinorum civitatis sepenominato Sawaloni Hukedeu concesserunt. Idem vero Sawalo et censum et possessionem, assensu filiorum suorum Henrici et Vedasti et filie ejus Ju-

hane et mariti ipsius Petri videlicet de Duaco⁽¹⁾, sub testimonio baronum meorum et hominum Sancti Vedasti et scabinorum civitatis Atrebatensis, quia voluit et de jure potuit, pro salute anime sue et heredum suorum in elemosinam Deo et ecclesie Sancti Vedasti contulit. Testes homines comitis: Hellinus, dapifer; Eustachius, camerarius; Rasso, buticularius; Michael, constabularius; Robertus, dominus Betunie, advocatus Atrebatensis, et Robertus filius ejus; Gillebertus et Rainaldus de Aria; Guillelmus, castellanus de S. Audomaro; Johannes, castellanus de Insula; Michael, castellanus de Duaco; Balduinus, castellanus de Atrebato; Petrus del Maisnil; Johannes de Waencurt⁽²⁾; Eustachius de Vimi; Hilbertus de Carenci. — Homines S. Vedasti: Gualterus de Atrebato; Petrus et Guarnerus et Ingelrannus de Ballol; Bernardus de Gaverella; Dodo de Blangi; Wicardus de Irvileir; Alardus de Ymercurt; Theobaldus, villicus de Felci; Johannes de Byarcio; Gualterus de Haiz; Wibertus et Andreas majores; Stephanus Fernelz; Johannes Hukedeu; Nicholaus Audefroiz, Nicholaus Niger; Ingelbertus Locears; Henricus Pincerna; Hugo de Tyulu; Wicardus Carduns de Novavilla; Amolricus de Hamblen; Harduinus et alii multi. — Scabini: Johannes Infans; Ado; Henricus Vitulus; Balduinus de Castello; Audefridus; Egidius Gozo; Symon Faverels; Ingelbertus Buticularius; Guillelmus de Petra; Johannes Hukedeu; Robertus Cosses; Balduinus li Cortois⁽³⁾.

Actum Atrebat, in capitulo B. Vedasti, anno Verbi incarnati millesimo centesimo octogesimo.

XIX. 1182. — Philippe, comte de Flandre, et la comtesse Élizabeth donnent à l'abbaye de Saint-Vaast, pour la fondation de leur anniversaire, une rente de quatre marcs affectée sur leur ferme de Moislains au service du comte de Vermandois. (Ms. ch. 41.)

In nomine Patris et Filii et Spiritus sancti, amen.

Ego Philippus, Dei gratia Flandrie et Viromandie comes, et Elizabeth comitissa uxor mea, omnibus hec legentibus vel audientibus salutem. Quicquid locis venerabilibus ac religiosis ob amorem Dei ad servorum ejus sustentationem pia devotione conferimus, hoc nobis ad eternam beatitudinem et animarum nostrarum salutem provenire et nos in eterna retributione

⁽¹⁾ Notre codex comble une lacune de l'original copié par D. Queinsert, et nous révèle l'alliance inconnue jusqu'ici de nos Hukedieu d'Arras avec les châtelains de Douai. Voir sur les premiers nos *Origines d'Arras et de ses institutions*, p. 48 (1896). Quant aux seconds, il est superflu de signaler le grand travail de F. Brassart : *Hist. du château et de la châtellenie de Douai* (1877).

⁽²⁾ Le *Cartulaire de l'abbaye de Saint-Vaast*, p. 322, l'imprime au bas d'une autre charte sous le pseudonyme «Jean de Wallencourt».

⁽³⁾ Liste des témoins de D. Queinsert complétée d'après D. Le Pez, Ms. 316, f° 289 r° de la Bibl. d'Arras.

centuplum accepturos et vitam eternam possessuros non immerito spe felici expectamus. Ego igitur Philippus, Flandrie et Viromandie comes, et Elisabeth uxor mea, communi assensu et liberali benevolentia, ipsa comitissa sic obsecrante, quatuor marchas, que in curia S. Vedasti de Moylens ad servitium comitis Viromandie singulis annis accipiebantur, eidem ecclesie, pro animarum nostrarum et tam antecessorum quam successorum nostrorum remedio, in perpetuum remittimus, et ut de eisdem quatuor marchis ejusdem comitis uxoris mee anniversarium, in ecclesia S. Vedasti omni anno devote ac solemniter agatur instituimus. Ut igitur hec donatio rata et inconvulsa permaneat, eam S. Vedasto presenti carta in perpetuum confirmamus et sigillorum nostrorum solemnii impressione et testium subsignatione roboramus. — [S. Philippi, Flandrie et Viromandie comitis. — S. Elisabeth comitis, uxoris ejus. — S. Frumoldi, episcopi Atrebatensis. — S. Rodulphi, archidiaconi. — S. Rogeri, prepositi. — S. Martini, Hugonis, Galteri, Johannis, Henrici, canonicorum Sancte Marie. — S. Gerardi, cancellarii. — S. Balduini capellani. — S. Cornelii, clericorum comitis. — S. Huberti, abbatis Humolariensis. — S. Hugonis, abbatis de Monte S. Quintini. — S. Johannis, domini de Nigella. — S. Rodulphi, castellani Nigellensis. — S. Petri, castellani Peronie. — S. Fulconis de Vilers. — S. Egidii de Marchais. — S. Petri de Bullu⁽¹⁾. — S. Achardi de Hardencort. — S. Michaelis, constabularii Flandrie. — S. Gilleberti de Area, et alii multi.] Actum anno Verbi incarnati m°. c°. mxx. ii°.

XX. 1191, mai. — Jean, abbé de Saint-Vaast, déclare que, la deuxième année de l'incendie de son église, l'abbaye a acheté, en l'affectant à l'hôtellerie, la dime du maire de Berneville, mais qu'elle a été payée par Lambert sur sa trésorerie, afin d'assurer au sonneur, supplôt du trésorier, la prébende entière dont jouissent les supplôts de l'abbé et celui de l'hôtelier. (Ms. ch. 131.)

Johannes, Dei gratia abbas S. Vedasti

Quoniam ea que geruntur tractu temporis evanescent et annorum in veterata curriculis memoriam humanam excedunt, consulte agitur [quatinus] ea que bene geruntur, ne oblivione depereant, litterarum memorie commendentur. Noverint igitur in presenti superstites, teneat etiam posterorum memoria, quod anno secundo incendii ecclesie nostre, legitime emimus xxx^{te} marcis decimam Theobaldi majoris de Bernevilla, et ministerio hospitarii perpetuo assignavimus. Et quoniam famulus qui in ecclesia S. Vedasti in pulsandis campanis et ceteris necessariis ad nutum thesaurarii deservit pauperem et penitus insufficientem prebendam, scilicet duos panes ad hospitium et dimidium panem et unum ferculum ad elemosinam, accipiebat, dilectus filius noster Lambertus, prior et thesaurarius, totum illud argentum ex integro de ministerio thesaurarii, consilio nostro, labore atque industria fra-

⁽¹⁾ Hullu?

tris Vedasti⁽¹⁾, persolvit; et ut idem famulus integram prebendam, qualem scilicet unus famulorum abbatis, vel specialis famulus hospitarii qui cum ipso equitat, accipere solet in hospitio, perpetuo accipiat, nostro assensu et totius capituli concessione et benevolentia impetravit. Quod ut ratum permaneat, presentem paginam *et cetera*.

Actum anno dominice incarnationis m°. c°. xc°. 1° mense maio.

IV

TABLE DES DIPLÔMES DU CARTULAIRE.

1. I r°. 680. Privilegium B. Vindiciani de libertate et possessionibus monasterii S. Vedasti.

Cartul. de Guiman, éd. Van Drival, p. 15.

2. I v°. 752-757. — Stephani pp. II de eodem.

Ibid., p. 22. (Jaffé, *Regesta*, I, p. 275.)

3. II r°. 869. — Hincmari archiepiscopi de eodem.

Ibid., p. 26.

4. IV v°. 875. — Johannis pp. VIII de eodem.

Ibid., p. 35. (Jaffé, I, p. 386.)

5. V r°. 876. — Karoli regis et imperatoris de eodem.

Ibid., p. 32.

6. VI r°. 890. — Odonis regis de eodem.

Ibid., p. 51.

7. VII v°. 1107. — Paschalis pp. II, de altaribus et preposituris monasterii.

Ibid., p. 73. (Jaffé, I, p. 730.)

8. VIII r°. 1112? — Ejusdem pp. monasterii possessiones et jura confirmantis.

Ibid., p. 150. (Jaffé, I, p. 745.)

9. IX r°. 1136. — Innocentii pp. II de eodem.

Dat. Pisis. 4 non. Junii indict xiii, pontif. ii.

Ibid., p. 75. (Jaffé, I, 866.)

⁽¹⁾ Ce «frater Vedastus» est vraisemblablement le convers chargé de la sonnerie. Maur Lefebvre, *Nécrol.*, p. 28 (f° 42 du ms.), a relevé son nom en 1195 (Dîme de Simencourt?), en 1201 (Loi d'Estrées, mars 1202, Guiman, Év., n° 519) et en 1204 (Dîme de Rœux et Fampoux, fév. 1205, *ibid.*, n° 530). L'indication ci-dessus lui a échappé. On serait curieux de savoir comment le suppôt de Lambert pouvait rendre la sonnerie des cloches aussi lucrative.

10. X r°. 1152. — Eugenii pp. II de eodem.
Guiman, p. 81. (Jaffé, II, p. 87.)
11. XI r°. 1124. — Benedicti pp. VIII, de commutatione prepositurarum Haspreæ et Angileurtis.
Ibid., p. 59. (Jaffé, I, p. 514.)
12. XI v°. 1141. — Innocentii pp. II, de possessionibus monasterii non alienandis et parrochialibus presbyteris instituendis.
Ibid., p. 78. (Jaffé, II, p. 901.)
13. XII r°. 1142. — Ejusdem pp. de malefactoribus suis ab abbate excommunicandis.
Ibid., p. 80. (Jaffé, II, p. 901.)
14. XII v°. 1161. — Alexandri pp. III, de possessionibus monasterii non alienandis et presbyteris parrochiarum instituendis.
Ibid., p. 87. (Jaffé, II, p. 154.)
15. XII v°. 1164. — Ejusdem pp. de libertate et possessionibus monasterii.
Dat. Senonis xviii kal. dec. ind. xiii, anno inc: 1164, pontif. vi.
— «Sicut irrationabilia.»
Conf. Guiman., p. 91.
16. XIV r°. 1175. — Ejusdem pp. de novalibus villarum de Moylens, Ernaumaynil et Tatiscamp.
Dat. Ferentini, xviii kal. junii. ind. viii, inc. 1175, pontif. xvi.
— «Quotiens illud a nobis petitur.»
Codex des Archives, n° 153, fol. 127 v°.
17. XIV v°. 1177. — Ejusdem pp. de eisdem villis, de presbyteris parrochiarum et de usu tunicæ et dalmaticæ.
(Jaffé, II, p. 229.)
18. XV r°. 1169. — Ejusdem pp. possessiones monasterii confirmantis.
Guiman, p. 91. (Jaffé, II, p. 229.)
19. XVII r°. 1164-1165. — Ejusdem pp. de prudentia adhibenda in abbatibus electione.
Dat. Senonis, idus januar. — «Congruum officii.»
Ibid., p. 84. (Jaffé, II, p. 186.)
20. XVII r°. 1168-1170. — Ejusdem pp. de nulli ab abbate obedientia præterquam Romano pontifici exhibenda.
Beneventi, xiv idus januarii. — «A memoria nostra.»
Ibid., p. 89.

21. XVII v°. 1152. — Eugenii pp. III, de prebendis ecclesiæ S. Petri in Castro.
Signiæ, xiii kal. januar. — «Quanto religiosi viri.»
Guiman, p. 142.
22. XVII v°. 1163. — Alexandri pp. III de eisdem prebendis.
Parisiis, iii idus aprilis. — «Quanto religiosi viri.»
Ibid., p. 143.
23. XVIII r°. 1163. — Ejusdem pp. de compositione facta inter abbatem S. Vedasti et abbatissam S. Mariæ de Strumis.
Ibid., p. 311. (*Jaffé*, II, p. 167.)
24. XVIII v°. 1175. — Ejusdem pp. de usu tunicæ et dalmaticæ.
Dat. Ferentini, viii kal. julii. — «Illas personas.»
25. XVIII v°. 1168-1170. — Ejusdem pp. de ecclesiis in fundo S. Vedasti invito abbate non edificandis.
Dat. Beneventi, iii idus maii. — «Ad commodum.»
Guiman, p. 86.
26. XVIII v°. 1177. — Ejusdem pp. villam Hasprensem monasterio S. Vedasti confirmantis.
Dat. Venetie in Rivo alto, vii kal. sept. — «Justis petentium.»
Codex des Arch. départ., n° 158, fol. 131 r°. (*Jaffé*, II, p. 314.)
27. XIX r°. 1175. — Ejusdem pp. ne secularibus viris procuratio vini et potus concedatur inhibentis.
Dat. Ferentini, xv kal. julii. — «Cum nobis sit.»
28. XIX r°. 1184. — Lucii pp. III, de luminaribus ecclesiæ S. Crucis.
Dat. Verulis, iii idus aprilis. — «Justis petentium.»
Codex des Arch. départ., n° 161, fol. 131 v°.
29. XIX r°. 1183. — Ejusdem pp. ne episcoporum synodis abbas S. Vedasti in persona interesse teneatur.
Dat. Veletri, ii non. januarii. — «Suggestum est.»
30. XIX v°. 1102. — Paschalis pp. II concordiam inter Lambertum episcopum et Aloldum abbatem de altaribus factam sancientis.
Guiman, p. 70. (*Jaffé*, I, p. 711.)
31. XX r°. 1179. — Alexandri pp. III compositionem ratam habentis inter S. Vedastum et comitem Hainonensem super juribus ville Hasprensis.
Dat. Signiæ, xv kal. sept. — «Relationis vestre.»
(*Jaffé*, II, p. 349.)

32. XX v°. 1184. — Lucii pp. III, de usu tunicae et dalmaticae.
Dat. Verulis, xiii kal. maii. — «Memores devotionis.»
33. XXI r°. 1111. — Privilegium Balduini comitis de theloneo et censu
S. Vedasti.
Guinan, p. 179.
34. XXI v°. 1122. — Caroli comitis de iisdem.
Ibid., p. 182.
35. XXII r°. 1148. — Sibille comitisse de iisdem.
Ibid., p. 185.
36. XXIII r°. 1143. — Guerrici abbatis S. Vedasti de iisdem.
Ibid., p. 188.
37. XXIII r°. 1180. — Philippi comitis de quodam legio feodo qui super
homines S. Vedasti censuales ab eo tenebatur.
B. N., Moreau, t. 83, fol. 173.
38. XXIV v°. 1115. — Balduini comitis de moltura bolengariorum Atre-
batensium.
Guinan, p. 334. — B. N., Moreau, t. 42, fol. 47.
39. XXV r°. 1115. — Balduini comitis de berberiarum in Lamprenessis et
Tethinghem super Gersta concambio.
B. N., Moreau, t. 42, fol. 181.
40. XXV r°. 1168. — Philippi comitis altare de Serchinghem et berbe-
riam de Testereth S. Vedasto adjudicantis.
Copie Évêché, n° 550. — B. N., Moreau, t. 75, fol. 163.
41. XXV v°. 1182. — Philippi comitis et Elizabeth uxoris de quatuor
marchis accipiendis apud Moylans ad instituendum comitisse anni-
versarium.
Ibid., n° 553.
42. XXVI r°. 1177. — Philippi comitis de molendinis S. Vedasti in
Aneulin et Donz.
Ibid., n° 552. — B. N., Moreau, t. 81, fol. 107.
43. XXVI v°. 1174. — Philippi comitis de via constructa in palude inter
Vitri et Biarc destruenda.
Guinan, p. 414. — Copie Évêché n° 551.
44. XXVII r°. 1163. — Godescalci episcopi Atrebatensis de justitia advo-
cati de Betunia et S. Vedasti apud Sailli, Florbais et Le Venties.
Copie Évêché, n° 605. — B. N., Moreau, t. 72, fol. 89.

45. XVIII v°. 1163. — Samsonis Remensis archiepiscopi superscriptum privilegium in eadem verba confirmantis.

46. XXVIII v°. 1148. Sibille comitis de donatione altaris de Serchinghem et berberiae de Testereth a Gualtero de Coclers S. Vedasto facta.

B. N., Moreau, t. 49, fol. 63.

47. XXIX r°. 1183. — Philippi comitis de sexaginta solidis Bapalmis a S. Vedasto quotannis accipiendis.

Copie Évêché, n° 549.

48. XXIX r°. 1098. — Manassis Cameracensis episcopi quinque altaria ecclesie S. Aichadri concedentis.

49. XXIX r°. 1155-1167. — Nicholai Cameracensis episcopi beneficia Hasprensi ecclesie collata approbantis.

Ibid., n° 572.

50. XXIX v°. 1090. — Gerardi secundi Cameracensis et Atrebatensis episcopi altare de Moflanis cum ecclesiola de Ymercourt S. Vedasto libere concedentis.

Guiman, p. 342.

51. XXX r°. 1147. — Anselmi Tornacensis episcopi Werrico abbati S. Vedasti altaria de Morchin, Baavin et Meregnies resignantis.

Copie Évêché, n° 576.

52. XXX r°. 1130-1147. — Gualteri abbatis S. Vedasti de capella a fratribus militiae templi Jherosolimitani in parrochia Hadensi construenda.

Guiman, p. 253.

53. XXX v°. 1168. — Alardi domini de Spineto militis pro viginti quatuor menciis frumenti et piscatione aquarum ecclesie Bercloensi datis.

Copie Évêché, n° 579. — B. N. Moreau, t. 75, fol. 103.

54. XXXI r°. 1084, novembre. — Guidonis Belvacensis episcopi de altari Angicurtis S. Vedasti monachis concesso.

Les biens de Saint-Vaast, p. 42.

55. XXXI r°. 1146. — Gualteri abbatis S. Vedasti de quatuor solidis domui de Pontibus annuatim a capitulo Ambianensi solvendis pro terra Garini Molesac.

Les biens de Saint-Vaast, p. 188. — Copie Évêché, 575 bis.

56. XXXI v°. S. d. — Theoderici Ambianensis episcopi ut supra.

57. XXXI v°. 1167. — Ingravonis S. Medardi et Hugonis S. Amandi abbatum de reportagio decime de Pontibus et terragio ejusdem territorii inter S. Petri Corbeiensis et S. Vedasti ecclesias per arbitrium determinatis.

B. N., Moreau, t. 75, fol. 17.

58. XXXII r°. 1169. — Martini abbatis S. Vedasti de prebenda in molindino de Atheis et decima de Basarkes a domino Gerbodone, canonico Atrebatensis ecclesie, S. Vedasto datis, ut in ejus anniversario monachis exinde refectio fiat.

59. XXXII r°. 1142. — Alvisi episcopi de possessionibus quas ecclesia S. Eligii sibi usurpaverat, et de navi in vivario de Anzen.

Guiman, p. 313, non daté.

60. XXXIII r°. 1181. — Theobaldi Ambianensis episcopi de transactione inter S. Vedastum et Rubeum nasum, eorum capellanum, pro decima et oblationibus de Warluiz et Bernevilla.

61. XXXIII v°. 1189. — Johannis, domini de Waencort, de hospitibus Jacobi de Hendecort militis, quod furniare ad furnum S. Vedasti debeant.

Copie Évêché, n° 564.

62. XXXIII v°. 1166-1181. — Alehni abbatis Valcellensis de querela inter Bartholomeum et Robertum Vitulum mota et abbatem S. Vedasti.

63. XXXIV r°. 1119-1128. — Karoli comitis de domo lapidea Dodonis de Hastis a Maria ejus uxore S. Vedasto data.

Guiman, p. 207.

64. XXXIV r°. 1122. — Karoli comitis de marcha et duodecim caponibus annui redditus ad portam Sancti Salvatoris.

Ibid., p. 212.

65. XXXIV r°. 1119. — Cononis Prænestini episcopi, apostolicæ sedis legati, de possessionibus prioratus S. Michaelis.

Copie Évêché, n° 571.

66. XXXV r°. 1098-1108. — Ludovici (Grossi), Philippi regis filii, de pravis consuetudinibus quas Noiordus apud Angicurtem tenere volebat, et, justitia cogente, liberas esse permisit.

Biens de Saint-Vaast, p. 49, daté 1220. — Copie Évêché, n° 548.

67. XXXV r°. 1189. — Balduini de Aubegni, cognomento Miette, pro terra de Valrout (Valle Rohut) apud Estrees.

Copie Évêché, n° 566.

68. XXXV r°. 1106. — Henrici abbatis S. Vedasti de concambio cum Roberto juniore comite trium villarum Boinviller, Basilica et Fontanas (Columbe mons) pro quadam berquaria in Flandris.
Guiman, p. 297.
69. XXXVI r°. 1189. — Hildeberti domini de Karenci de lege et consuetudinibus villæ Servins in Gauheria.
Ibid., p. 478. — Copie Évêché, n° 562 bis.
70. XXXVI v°. Vers 1100. — Clementiæ comitissæ de dono Ernaldi apud Moiri villam, quæ adjacet castello Bapalmas.
Ibid., p. 279, non daté.
71. XXXVI v°. 1178. — Odonis abbatis S. Dyonisii Remensis de domo de Postinvillare cum altari de Sapinies sub annuo censu S. Vedasto concessa.
Copie Évêché, n° 593 bis.
72. XXXVII r°. 1091. — Aloldi abbatis S. Vedasti de terra Siheri de Lohis Aquicinensibus tradita sub annuo censu ecclesiæ Berclauensi solvendo.
Arch. du Nord, *Anchin*, orig. scellé.
73. XXXVII r°. 1180, 13 juin. — Guerardi Tornacensis episcopi altarium de Morchin, Balvin et Meregniez possessionem, cum libero personatu de Serchinghem, S. Vedasto confirmantis.
Voir plus loin, n° 107.
74. XXXVIII r°. 1183. — Radulphi de Claromonte comitis de decima de Oencourt sibi ab homine suo Simon de Franseriis reddita, et, ipso postulante, S. Vedasto contradita.
Biens de Saint-Vaast, p. 44. — Copie Évêché, n° 554.
75. XXXVIII r°. 1090. — Gerardi secundi Cameracensis episcopi de querela capellarum Sanctæ Crucis et Sancti Mauricii in Atrebato synodali judicio decisa.
Guiman, p. 146.
76. XXXIX r°. 1091. — Gerardi secundi Cameracensis episcopi de donatione abbati Aloldo altarium de Theuludio et Farbu.
Ibid., p. 389.
77. XXXIX v°. 1160. — Nicholai Cameracensis episcopi de controversia inter abbates S. Vedasti et Sancti Sepulchri pro limitibus parochiarum Mulli et Villerel et situ ecclesiæ Haymoncaisnoit.
Copie Évêché, n° 578 bis. — B. N., Moreau, t. 70, fol. 67.

78. XXXIX v°. 1156. — Theoderici comitis Flandriæ de Symone de Ba-
lastra qui juravit se non amplius damnum S. Vedasto in sylva Er-
naldmaisnil illaturum.

Biens de Saint-Vaast, p. 105. — Copie Évêché, n° 556. — B. N.,
Moreau, t. 66, fol. 65.

79. XL r°. 1101. — Aloldi abbatis de concessione terræ de Bahengies
Johanni Borel et uxori Judith ad vitam.

Guiman, p. 288.

80. XL r°. 1111. — Henrici abbatis quod Joannes Borels et filius Symon
recognoverunt totam terram de Bahengies, post mortem predicti
Johannis et uxoris Judith, ad S. Vedastum redituram.

Ibid., p. 290.

81. XL r°. 1164. — Philippi comitis de compositione qua Daniel de Sen-
tinez et Eustachius frater ejus totam terram quam censualem tenuerant
S. Vedasto reddiderunt.

Ibid., p. 406.

82. XL v°. S. d. — Cononis comitis Successionis et Nigellæ de wienagio
in terra sua.

Copie Évêché, n° 493 bis. — B. N., Moreau, t. 82, fol. 73.

83. XL v°. 1175. — Martini abbatis de centum caseis ab ecclesia Longi-
villaris S. Vedasto solvendis pro censu terrarum inter Walleium et
Spinam Avernesiam.

Copie Évêché, n° 560.

84. XLI r°. 1176. — Desiderii Morinorum episcopi de altari de Stratis
dato ut ejus anniversarium in ecclesia S. Vedasti perpetuo celebretur.

Ibid., n° 587.

85. XLI v°. 1177. — Martini S. Vedasti et Johannis Marcianensis abba-
tum de decima de Huppi et Novirelle.

Copie Évêché, n° 593.

86. XLI v°. 1120-1130. Roberti Atrebatensis episcopi S. Vedasto altare
de Merulo castello concedentis et confirmantis.

Guiman, p. 261. — Copie Évêché, 571.

87. XLI v°. 1155. — Theoderici comitis de gavelo Balduini montis.

Ibid., p. 326.

88. XLII r°. 1090. — Gerardi secundi Cameracensis episcopi monachis
S. Salvatoris de Berclau altare de Marchiliis conferentis.

Copie Évêché, n° 552.

89. XLII r°. 1023. — Warini Belvacensis episcopi de altari villæ Angicourt monasterio Atrebatensi collato ad fraternam societatem inter eorum ecclesias instituendam.
Biens de Saint-Vaast, p. 39.
90. XLII v°. 1169. — Gualteri Tornacensis episcopi de Serchinghem et berberia de Testereth.
Vide supra, n° 40.
91. XLIII r°. 1169. Gualteri Tornacensis episcopi altaria de Morchin, Balvin, Meregniez et Serchinghem libere possidenda S. Vedasto confirmantis.
Copie Évêché, n° 580.
92. XLIII v°. 1177. — Renoldi Noviomensis episcopi de querela super decimatione altaris de Moilens et Ernolmanil sedata.
Guiman, p. 415. — Copie Évêché, n° 580 ter.
93. XLIV r°. 1165. — Reinaldi Coloniensis archiepiscopi de ecclesia et altari de Wolfara in Aquensi curia S. Vedasto resignatis.
94. XLIV v°. 1171. — Andreae Atrebatensis episcopi de concordia inter ecclesiam B. M. Atrebatensis et S. Vedastum pro quatuor capellis in Atrebato nuper edificatis.
Ibid., p. 61.
95. XLVI r°. 1123. — Symonis Noviomensis et Tornacensis episcopi de altari de Berni ab ipso S. Vedasti ecclesie concessio.
Biens de Saint-Vaast, p. 160. — Copie Évêché, n° 574.
96. XLVI r°. 1175. — Hellini Flandrie dapiferi de culturella S. Michaelis S. Vedasto reddita.
97. XLVI v°. 1184. — Philippi Belvacensis episcopi de decima de Oencourt a Symone de Franseriis S. Vedasto collata.
Biens de Saint-Vaast, p. 46.
98. XLVII r°. 1102. — Baldrici Tornacensis episcopi altare Montis in Pabula S. Vedasto liberum concedentis.
Copie Évêché, n° 573.
99. XLVII v°. 1167. — S. Vedasti et Marcianensis ecclesie monachorum de quodam feodo in territorio de Ailcort et Sandemont Johanni de Vilers abjudicato et Marcianensibus censualiter contradito.
Ibid., p. 269. — Copie Évêché, n° 592. — B. N., Moreau, t. 74, fol. 57. — Arch. du Nord, *Marchiennes*, orig. chirogr. scellé.

100. XLVII v°. 1177. — Theobaldi Ambianensis episcopi de concordia inter S. Vedastum et Balduinum de Dors pro mediate de Douncel et propriis juribus in territorio de Caumont et Pons.
B. N., Moreau, t. 80, fol. 137.
101. XLVIII r°. 1169. — Symonis de Oysi quod ecclesia S. Vedasti, cellæ et omnes domus ejus liberæ sunt a wienagio.
Ibid., p. 268 (sub anno 1160).
102. XLVIII r°. 1152. — Guerrii abbatis S. Vedasti de concessione Dodonisville fratribus ecclesiæ B. Laurentii.
B. N., Moreau, t. 66, fol. 21.
103. XLVIII v°. 1170. — Gerardi vicedomini Pinconii de hospitibus quos Fulco de Kierriu dedit domui S. Vedasti de Pons et de manso apud Kierriu.
Biens de Saint-Vaast, p. 190. — Copie Évêché, n° 496.
104. XLIX r°. 1120. — Arnaldi comitis de Theoderico ministro S. Vedasti in Batua, quem, cum res abbatia male gessisset, accepta compensatione, ministerium abjurare coegit.
105. XLIX. 1177. — Martini S. Vedasti et Johannis Marcianensis abbatum de decima de Huppi et Novirelle.
Vide supra, n° 85.
106. L r°. 1128. — Symonis Tornacensis episcopi S. Vedasto altare de Provinio liberum concedentis.
107. L r°. 1145. — Symonis ejusdem S. Vedasto altaria de Balvin, Morchin et Meregnies libera confirmantis.
Copie Évêché, n° 575.
108. L v°. 1179. — Martini S. Vedasti et Renaldi S. Eligii Noviomensis abbatum de concambio duorum curtiorum apud Vaus pro duodecim anguillis annui redditus.
Biens de Saint-Vaast, p. 179. — Copie Évêché, n° 594 bis.
109. L v°. 1142. — Ivonis Nigellæ domini de traverso in terra sua.
Copie Évêché, n° 494. — B. N., Moreau, t. 60, fol. 85.
110. LI r°. 1148-1177. — Ingranni abbatis S. Medardi Suessionensis et capituli de terra S. Vedasto data apud Vicum super Aisnam.
Biens de Saint-Vaast, p. 64. — Copie Évêché, n° 587 bis.
111. LI r°. [v. 1130]. — Remensis synodi de controversia inter monachos S. Nicolai de Silva apud S. Albinum Bathpalmis commorantes et monachos S. Vedasti pro decima.
Guiman, p. 280.

112. LI r°. 1183. — Johannis abbatis S. Vedasti de conventionem factam cum mansionariis in potestate de Vaus ut focagium in nemore de Tatuncamp aboleatur.
113. LI v°. 1144. — Odonis secundi, Belvacensis episcopi, S. Vedasto confirmantis donationes Symonis et Thomæ de Oencourt cum capella ejusdem ville.
Biens de Saint-Vaast, p. 43.
114. LII r°. 1144-1164. — Theoderici Ambianensis episcopi eleemosinam Rainaldi de Havernast monachis S. Vedasti apud villam Pontem confirmantis.
115. LII r°. 1147-1152. — De venia Hugoni de Folliaco, S. Laurentii preposito, ab abbate S. Vedasti Guerrico data curiam unam in villa Busencors collocandi.
116. LII v°. 1154. — Godescalci episcopi Atrebatensis pro pace facta de decem solidis de Botelaria solvendis, quos S. Vedasto perpetuo habendos concedit.
Copie Évêché, n° 577.
117. LIII r°. 1178. — Martini abbatis S. Vedasti de terragii venditione a Rossella, majorissa de Riencourt, annuum censum curiæ de Boiercourt debentis et post mortem emptorum S. Vedasto libere reversuri.
118. LIII r°. 1155. — Milonis Morinorum episcopi de altaribus de Rumbli et Lingehem ab Hugone Morel S. Vedasto dimissis.
Copie Évêché, n° 578. — B. N., Moreau, t. 67, fol. 187.
119. LIII v°. 1161. — Martini abbatis S. Vedasti de terra apud Estrees S. Vedasto collata ab Hugone de Duisans presbitero de Dainvilla.
120. LIII v°. 1176. — Martini ejusdem de redemptione cujusdam redditus quem S. Nicholao de Aroasia Wilardus de Manencourt dederat in curia S. Vedasti de Moylens annuatim accipiendum.
121. LIV v°. 1161. — Martini ejusdem de terra in Hembecca superiori ecclesie Grunbergensi a S. Vedasto pro censu concessa.
122. LIV v°. 1157. — De Segardi de Tiloit in curia de Felci abrenunciatione.
123. LIV r°. 1161. — Godescalci Atrebatensis episcopi de quatuor querelis inter canonicos et monachos Atrebatenses per arbitros pacificatis.
Guiman, p. 327.

124. LV r°. 1176. — Martini ejusdem de alodio quodam in Fissau ab ecclesia S. Vincentii Silvanectensis S. Vedasto sub annuo censu contradito.

125. LV r°. 1147-1155. — De terra apud Pelven ab abbate Guerrico S. Vedasti Theoderico villico de Biarce et ejus fratri Nicolao infeodata.

Guiman, p. 365.

126. LV v°. 1162. — Walteri Albanensis episcopi, Odonis et Bozonis cardinalium de compositione inter eundem Martinum abbatem et abbatissam S. Mariæ de Strumis pro censu et relevationibus S. Vedasto debitis.

Ibid., p. 309.

127. LV v°. 1161. — Martini ejusdem de furni sede et jure Rayneri, majoris de Nova villa, S. Vedasto in elemosinam concessis.

128. LV v°. 1175. — De terra in potestate de Losinghem a Warino de Beveri, decano de Aloania, ecclesiæ de Gorea data.

129. LVI r°. 1191. — Mathildis reginæ, comitissæ Flandriæ, de advocatura de Valle super Summam a Drogone de Saily S. Vedasto reddita.

Biens de Saint-Vaast, p. 180. — Copie Évêché, 557.

130. LVI r°. 1190. — Johannis abbatis S. Vedasti, quod fratribus Hospitalis de Alteavene campum concessit in Coignes sub censu solvendo in horreo S. Petri de Gorea qui dicitur Overt.

131. LVI v°. 1191. — Johannis abbatis S. Vedasti de emptione decime de Berneville hospitario assignanda, sed a thesaurario soluta, ut ejus famulus prebendam habeat integram.

132. LVI v°. 1189. — Johannis abbatis S. Vedasti de decima terrarum Symonis de Oencourt et Thomæ Escornart a S. Vedasto ecclesie Caroli loci pro bono pacis concessa, hoc concorditer statuto quod de reliquis terris decima dabitur.

Biens de Saint-Vaast, p. 47. — Copie Évêché, n° 596.

133. LVH v°. — Consuetudines et jura thelonæi Atrebatensis civitatis quod Theodericus rex ecclesie Beati Vedasti libere possidendum contulit.

Guiman, p. 165.

